

RECHERCHE REGIONALE

**FORMATION DES ELEVES THAÏLANDAIS ET VIETNAMIENS
DES CLASSES BILINGUES FRANCOPHONES ET/OU
DE FRANÇAIS INTENSIF DE NIVEAU SECONDAIRE
A LA COMPETENCE PLURILINGUE-PLURICULTURELLE**

RAPPORT DE RECHERCHE

CHARPENTIER Jaruwan
IMSIL Niparat
BUI Thi Luu
PHAM Duc Su
Coordinatrice : THIPKONG Penphan

Décembre 2015

I, LES MOTIVATIONS DE LA RECHERCHE

1. Positionnement dans le contexte général et spécifique à la cible

En 2007, en Thaïlande, la 1^{re} filière francophone bilingue était mise en place dans 3 écoles secondaires à Phitsanulok. L'anglais étant obligatoire depuis le primaire, la filière francophone ne fait qu'ajouter une langue de plus dans le programme d'études des élèves: le français devient depuis à la fois une matière et une langue véhiculaire pour les disciplines non-linguistiques (DNL) comme les maths, et la biologie.

L'année suivante, en 2009, avec le Nouveau Plan d'éducation bilingue décidé par le Ministère de l'Education et de la Formation, l'anglais était officiellement introduit dans le cursus bilingue vietnamien comme matière optionnelle à côté de la physique en français. Et comme c'était attendu, l'anglais est choisi en masse au lieu de la physique en français.

De là, dans les deux systèmes éducatifs étudiés dans cette recherche, les élèves sont en situation de contact de plusieurs langues à la fois, à savoir leur langue maternelle (LM), les deux langues étrangères (LE) internationales: l'anglais et le français, sans compter les autres langues que certains élèves peuvent connaître ou apprendre de leur propre gré.

Un autre fait est que la Thaïlande et le Vietnam ont choisi, comme partout ailleurs dans le monde maintenant, d'axer l'enseignement/apprentissage des langues-cultures sur le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (désormais CECRL) du Conseil de l'Europe. Avec l'apparition de cet ouvrage, une nouvelle notion didactique est née : l'apprenant d'une langue est aussi un usager et un acteur de cette langue dès qu'il se met à l'apprendre (CECRL 2011: 11). De plus, il est capable de mobiliser, même à son insouciant, les autres langues et moyens paralinguistiques (mimiques, gestes...) déjà connus ou appris pour entrer en communication ou pour apprendre les autres LE. Enfin, le même ouvrage (CECRL 2011: opt. cit.) précise que l'individu connaissant plusieurs langues et cultures "*ne les classe pas dans des compartiments séparés mais construit plutôt une compétence communicative...*".

Ainsi, grâce à ses descripteurs, le CECRL est devenu la base de l'évaluation et la délivrance des diplômes en langues. Mais pas seulement, car l'ouvrage préconise aussi une nouvelle approche didactique pour l'enseignement/apprentissage des LE: approche plurilingue-pluriculturelle actionnelle (CECRL 2011: 11,15). Pourtant, ce nouveau cadre notionnel ne peut être transféré sans études

préalables ni appliqué sans précautions, car les situations d'enseignement et les publics d'apprenants varient avec les époques et les endroits. Il est donc important de les mieux connaître avant de décider de la ou des didactiques à mettre en place. D'où notre approche de nature socio-didactique : dans quels contextes sociaux intervenons-nous, et auprès de quels sujets sociaux?

2. Problématique

Il s'agira dans cette recherche de prendre en considération nos élèves - sujets didactiques - en tant que des sujets sociaux et nous poser certaines questions de départ.

- D'une part, quel est le « rapport » qu'entretiennent nos élèves avec cette multiplicité de langues qu'ils apprennent - leurs sentiments linguistiques, représentations sociales et cognitives, imaginaires, attentes -, et aussi, quelles langues ils utilisent effectivement, et ce, dans quelles conditions, avec qui, et à quel niveau ?
- D'autre part, sur le plan didactique, comment envisager cette compétence linguistique plurielle des élèves, et comment l'évaluer correctement ?

3. Hypothèses de recherche

Nous formulons les hypothèses suivantes:

- Dans les sociétés thaïe et vietnamienne, les représentations sur les langues, ainsi que les connaissances des LE des enseignants et parents d'élèves influencent fortement sur l'acquisition des LE des élèves ;
- L'environnement socio-langagier n'est pas des plus favorables pour l'acquisition du plurilinguisme-pluriculturalisme ;
- Pour développer le plurilinguisme-pluriculturalisme, des efforts sont à entreprendre pour que l'institution scolaire et sociale s'y intéresse et le valorise.

II. FINALITES DE LA RECHERCHE

Cette recherche vise à:

1. établir une définition opérationnelle de la notion de la compétence plurilingue-pluriculturelle pour les lycées bilingues ou à option français intensif en Thaïlande et au Vietnam ;
2. mieux connaître nos publics d'apprenants, ce qui constitue un préalable pour définir des grands principes à mettre en place dans l'enseignement/apprentissage, en vue de l'acquisition de cette compétence plurilingue-pluriculturelle, puis de leur évaluation à l'école, et jeter les bases pour une approche socio-didactique, pour mieux répondre aux besoins des apprenants.

III/ FONDEMENT THEORIQUE

1. Multilinguisme et plurilinguisme

D'abord, deux conceptions sont à éclaircir. Il s'agit du multilinguisme et du plurilinguisme. Le CECRL (2001:11) définit le multilinguisme comme la coexistence des différentes langues dans un milieu géographique, sans que les personnes qui y vivent les parlent ou les connaissent toutes. Il est question là d'un phénomène social. En revanche, il y a plurilinguisme quand une personne connaît plusieurs langues et s'en sert à des buts et niveaux différents. C'est alors un phénomène individuel.

Le plurilinguisme est aussi à distinguer de la polyglossie. En général, un polyglotte est quelqu'un qui fait preuve d'une grande maîtrise des langues qu'il connaît. Il est capable de communiquer en plusieurs langues, de s'en servir pour le travail ou pour d'autres besoins, et ce, à un niveau élevé. Un plurilingue, au contraire, peut ne pas posséder ce niveau d'expertise pour toutes les langues qu'il connaît. Il peut avoir une bonne compétence dans une ou deux langues, et une maîtrise limitée, imparfaite pour d'autres. L'essentiel est que la connaissance de toutes ces langues lui confère "*des capacités focalisées sur certaines activités langagières ou certains contextes d'usage*", par exemple, une langue pour communiquer, une autre pour lire, une autre pour le travail, etc. (CECRL, 2001:11)

2. La compétence plurilingue-pluriculturelle

Du côté des élèves, nous définissons comme compétence plurilingue-pluriculturelle la capacité et l'utilisation effectives des différentes langues en situation d'apprentissage ou de communication réelle. Par exemple, face à un mot/phrase nouveau ou complexe en LE, l'apprenant a recours à la LM ou à une autre LE connue/apprise pour essayer de le/la comprendre. Cette utilisation des autres langues pour se débrouiller dans la communication en classe ou dehors de la classe est dû au réflexe de l'apprenant, ou causé par de la mise en place de cette technique par l'enseignement.

Chez les enseignants, l'utilisation personnelle et la mise en place en classe de l'utilisation des différentes langues connues ou apprises seront aussi les preuves de cette compétence plurilingue-pluriculturelle. Par exemple, l'enseignant a souvent recours de manière consciente aux différentes langues (maternelles ou étrangères) dans ses explications en classe.

3. La sociodidactique

En enseignement/apprentissage, pour M-P. Poggi et F. Brière-Guenoun (2012 : 2), toute pratique didactique devrait être pensée selon le contexte social qui la constitue et qu'elle contribue à façonner en retour, et tenir compte des conditions sociales de production des

savoirs scolaires n'interdit pas de s'intéresser à l'étude des inégalités « en train de se faire » c'est-à-dire aux *modalités effectives des pratiques de transmission et d'appropriation des savoirs* et à la *nature même des savoirs scolaires sélectionnés*.

Stéphanie CLERC (2011) dans *Vers une didactique de la pluralité sociolinguistique. Cheminement de la didactique du français langue étrangère à la sociodidactique des langues* propose une didactique qui intègre la prise en compte des enjeux sociaux, affectifs, culturels et cognitifs de l'enseignement/apprentissage des langues. Dans cette perspective, il s'agira de mettre en place une didactique non pas seulement des langues - même corrélées - mais une didactique dont l'objet est le répertoire linguistique pluriel, c'est-à-dire une didactique de l'appropriation et de la mobilisation consciente de ressources plurilingues et plurielles en contexte social. Elle accorde aux enjeux sociaux de l'école une place prépondérante.

IV- Méthodologie d'enquête

Pour réaliser notre recherche, nos choix méthodologiques sont les suivants:

- D'abord, nous avons choisi les élèves bilingues ou à option français intensif, parce que ce sont les seuls qui ont à apprendre parallèlement les 2 LE (français-anglais ou l'inverse) de façon officielle, ou qui les connaissent factuellement. Nous avons ensuite visé le niveau lycée, car nous pensons que les élèves ont à cet âge un niveau de réflexion et un niveau de langues assez élevés dans l'une ou plusieurs langues. Les élèves enquêtés sont les lycéens des Mathayomsuksa (mot thaï pour *classe*, désormais M.) 4 à 6 du programme bilingue à Phitsanulok, et ceux des classes de 10^e à la 12^e bilingues et de français intensif à Ban Me Thuot et Can Tho. Ces classes sont équivalentes de la seconde à la terminale en France. Cependant, nous ne retenons parmi eux que ceux qui déclarent connaître ou apprendre à la fois l'anglais et le français - parmi les élèves vietnamiens, certains sont seulement bilingues, car l'introduction de l'anglais dans le programme bilingue ne s'est pas fait de façon uniforme avant 2009, date de la rénovation qui permet aux élèves de choisir l'anglais au lieu de la physique en français, comme expliqué au-dessus. Car ce sont les plurilingues - pour nous, ce sont ceux qui apprennent ou connaissent à partir de 3 langues au moins - qui nous intéressent.

Par ailleurs, nous avons effectué nos enquêtes dans les deux villes, Ban Me Thuot dans les Hauts plateaux et Can Tho dans le Delta du Mékong au Vietnam, du fait que les membres de l'équipe y résident - ce qui diminue les coûts de déplacements, et où il y a des classes bilingues et de français intensif. De plus, Ban Me Thuot est une des villes multilingues vietnamiennes car la population comprend plusieurs ethnies minoritaires en dehors des Vietnamiens. En Thaïlande, les enquêtes ont été menées à Phitsanulok, car c'est la seule ville en Thaïlande où il y a des classes bilingues francophones officielles.

- Notre enquête a été réalisée sous forme de questionnaires écrits combinant des questions à choix multiples et questions ouvertes. Ceci pour permettre aux répondants de choisir une réponse, mais aussi d'expliquer leur choix ou leur point de vue. Trois questionnaires ont été élaborés et soumis aux 3 publics différents dans leur langues maternelles respectives, thaï ou vietnamien. Le 1^{er} concerne les élèves, le principal objet de la recherche, les 2^e et 3^e s'adressent aux enseignants de langues - maternelles et étrangères - et aux parents, ceux qui ont des relations directes et/ou proches avec l'enseignement/apprentissage des langues des jeunes. De plus, nous pensons que le croisement des réponses des divers publics nous permettra de mieux comprendre les différentes influences didactiques et sociales sur l'enseignement/apprentissage des langues de nos élèves. Les questionnaires tournent autour de quelques principaux points suivants :

1.1. L'élève comme sujet social

- Qui sont les élèves bilingues/d'option français intensif au lycée ?
- Quelles sont les langues qu'ils apprennent et/ou utilisent, dans quelles conditions, avec qui, à quel niveau; quels sont leurs sentiments linguistiques ?

1.2. L'élève comme sujet didactique

- Quelles sont les représentations des élèves eux-mêmes, puis celles des enseignants et parents d'élèves sur les compétences linguistiques, communicatives des élèves ?
- Que pensent-ils de la formation ils sont en train de recevoir à l'école ?

1.3. L'élève-apprenant et les compétences à construire

- Quelles compétences sont attendues des élèves des systèmes bi-plurilingues après leurs études secondaires ? De quelles natures sont-elles ? Simplement linguistiques ou aussi culturelles, cognitives, représentationnelles, identitaires ?
- Quels dispositifs didactiques seraient à mettre en place pour construire ces compétences ?

1.4. L'environnement de l'enseignement-apprentissage intra et extra scolaire : pratiques et représentations

- Quel est l'environnement langagier des élèves? Quel impact a-t-il sur la formation de leur compétence plurilingue-pluriculturelle ?

V/ Les résultats obtenus

A- RENSEIGNEMENTS GENERAUX SUR LES ENQUETES							
Catégories / Nombre d'enquêtés	Total	THAÏLANDE	VIETNAM	Niveau	Age	Cursus suivi	
						<i>bilingue</i>	<i>français intensif</i>
Élèves	98	43	55	Lycée (M4-M6 : Thaïlande) (10 ^e -12 ^e : Vietnam)	15-18 ans	60	38
Professeurs	56	38	18				
Parents d'élèves	51	35	16				

B- GENERALITES		
Pays	THAÏLANDE	VIETNAM
1- Langue maternelle	Langue maternelle (LM) thaïe	LM vietnamienne
2- Enseignement/ apprentissage des langues étrangères (LE) dans les deux systèmes éducatifs thaï et vietnamien	<p>+ <i>Le programme national ordinaire</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - enseignement/apprentissage de l'anglais depuis le primaire, obligatoire à partir de la 3^{ème} année de primaire au secondaire (M1-M6) - beaucoup d'autres LE que l'anglais pouvant être enseignées à l'école au secondaire (M4-M6) : français, allemand, chinois, japonais, coréen, arabe. Certains lycées frontaliers des pays voisins offrent des LE comme indonésien, birman, laotien, cambodgien, vietnamien. <p>+ <i>Le programme francophone</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - programme avec le français comme 2^e LE et langue 	<p>+ <i>Le programme national ordinaire</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - enseignement/apprentissage de l'anglais à partir de la 3^e année du primaire; - 1 seule LE obligatoire pendant tout le secondaire (la 6^e à la 12^e); - 4 LE officielles à l'école: anglais, français, chinois, russe. <p>Quelques autres LE : japonais, coréen, allemand... peuvent être aussi enseignées dans certains établissements scolaires à la place, ou en plus, des 4 LE officielles, mais ce phénomène n'est pas généralisé dans le pays.</p> <p>+ <i>Les programmes francophones</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - programme bilingue avec le français comme 1^{re} LE

	véhiculaire pour les disciplines non-linguistiques (DNL) comme les mathématiques et sciences de la vie et de la terre (2 séances/semaine) depuis le collège, l'anglais restant toujours la 1 ^{re} LE.	et langue véhiculaire pour les disciplines non-linguistiques (DNL) comme les mathématiques, la physique, depuis la 1 ^{re} année de primaire jusqu'à la 12 ^e , plus l'anglais LE2 (2-3 séances/semaine) comme matière d'option à la place de la physique en français depuis le collège ; - programme de français intensif en classe d'option au lycée: français avec le même nombre d'heures que dans le programme bilingue (7 séances /semaine). Ce programme se trouve dans les lycées d'élite, dont un des objectifs est de préparer aux concours de meilleurs élèves nationaux et internationaux dans les différentes matières, dont les langues.
3- Niveaux de compétences visés en enseignement/ apprentissage des LE	- cours assurés par enseignants thaïs et beaucoup d'écoles ont des professeurs/stagiaires natifs (Anglais/Français) comme conseillers ou aides ; - niveau exigé à la fin du cursus bilingue: - pour l'anglais : CEFR-B1 - pour le français : DELF-B1	- cours assurés uniquement par enseignants vietnamiens - niveau exigé en français en fin de cursus bilingue : DELF-B2 - anglais comme matière optionnelle (choix entre l'anglais et la physique en français) à partir du collège, niveau visé : CEFR-A2 à la fin de la 12 ^e .
4- Lieux d'enseignement/ apprentissage des LE	En dehors de l'école, les élèves peuvent aussi apprendre des LE dans les centres de langues de leur préférence, ou choisir d'améliorer leur niveau de LE dans les cours privés ou particuliers.	Même situation au Vietnam, sauf que les cours particuliers sont organisés depuis 2013 au sein même de l'école, en général assurés par les enseignants de l'école, après les heures de cours officiels.
C- CONNAISSANCE DES LANGUES		
Pays	THAÏLANDE	VIETNAM
1- Les langues parlées et/ou apprises	- 100% parlent le thaï (LM) - Apprentissage de l'anglais 1 ^{re} LE à partir de la 1 ^{re}	- 100% parlent le vietnamien (LM) - Les élèves de classes bilingues francophones ont

	<p>année de primaire.</p> <p>- Apprentissage du français 2^e LE dans le programme francophone depuis 8 ans, à partir de M1. Le français est à la fois une matière et la langue véhiculaire pour l'apprentissage des mathématiques et des sciences de la vie et de la terre.</p> <p>Tous les enquêtés ont l'anglais comme 1^{re} LE et le français comme 2^e LE.</p>	<p>commencé à apprendre le français à partir de la 3^e année de primaire, dans le cursus de 12 ans. Le français y est à la fois une matière et la langue véhiculaire pour l'apprentissage des mathématiques et/ou la physique en français, cette dernière est devenue une matière optionnelle depuis 2009.</p> <p>- Les élèves des classes d'option français intensif peuvent avoir suivi des classes de français langue vivante 1 au collège avant de passer au français intensif au lycée. Le français est une matière comme les autres.</p> <p>Tous les enquêtés ont le français comme 1^{re} LE et l'anglais comme 2^e LE.</p>																																							
<p>2- Les choix des LE</p>	<table border="1" data-bbox="604 781 1875 979"> <thead> <tr> <th></th> <th colspan="3">Thaïlande</th> <th colspan="3">Vietnam</th> </tr> <tr> <th>Choix des LE</th> <th><i>individuel</i></th> <th><i>par les parents</i></th> <th><i>par l'école</i></th> <th><i>individuel</i></th> <th><i>par les parents</i></th> <th><i>par l'école</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td></td> <td>83,7</td> <td>25,6</td> <td>16,3</td> <td>18,2</td> <td>65,5</td> <td>38,2</td> </tr> <tr> <th>Connaître les raisons du choix des parents</th> <th><i>Oui</i></th> <th><i>Non</i></th> <th><i>NRP</i></th> <th><i>Oui</i></th> <th><i>Non</i></th> <th><i>NRP</i></th> </tr> <tr> <td></td> <td>79,1</td> <td>20,9</td> <td></td> <td>16,4</td> <td>54,5</td> <td>29,1</td> </tr> </tbody> </table> <p>En Thaïlande, les LE sont choisies par les parents (25,6%), par l'école (16,3%), ou par les élèves eux-mêmes. 83,7% des élèves assument ces choix comme personnels; 79,1% de ceux dont les LE apprises ont été choisies déclarent connaître les raisons des choix de leurs parents.</p> <p>Selon les élèves vietnamiens, les LE ont été choisies pour eux par les parents (65,5% des réponses), les personnes de la famille (la grand-mère dans le cas de l'élève n° 48, par exemple) et par l'école (38,2%).</p> <p>Cependant, à la différence des Thaïs, la plupart des élèves vietnamiens interrogés déclarent ne pas connaître les raisons de ces choix : 54,5% répondent <i>Non</i> et près d'un-tiers (29,1%) s'abstiennent de répondre. Seuls 18,2% considèrent que c'est aussi leur choix personnels.</p>							Thaïlande			Vietnam			Choix des LE	<i>individuel</i>	<i>par les parents</i>	<i>par l'école</i>	<i>individuel</i>	<i>par les parents</i>	<i>par l'école</i>		83,7	25,6	16,3	18,2	65,5	38,2	Connaître les raisons du choix des parents	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>NRP</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>NRP</i>		79,1	20,9		16,4	54,5	29,1
	Thaïlande			Vietnam																																					
Choix des LE	<i>individuel</i>	<i>par les parents</i>	<i>par l'école</i>	<i>individuel</i>	<i>par les parents</i>	<i>par l'école</i>																																			
	83,7	25,6	16,3	18,2	65,5	38,2																																			
Connaître les raisons du choix des parents	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>NRP</i>	<i>Oui</i>	<i>Non</i>	<i>NRP</i>																																			
	79,1	20,9		16,4	54,5	29,1																																			

	Ce fait rendrait-il les élèves thaïs plus à l'aise avec les LE, puisqu'ils sont plus nombreux que les Vietnamiens à choisir eux-mêmes leurs LE, ou au moins, ils sont au courant des choix des adultes ?	
3- Les cursus suivis	<ul style="list-style-type: none"> - 100% des élèves interrogés sont du cursus bilingue ; - 27,9% suivent des cours privés en LE ; - 20,9% apprennent les LE dans un centre de langues. 	<ul style="list-style-type: none"> - 30,9% sont des élèves des classes bilingues francophones, cursus de 12 ans et 69,1% sont dans les classes d'option français intensif ; - En dehors des cours officiels à l'école, 34,5% ont des cours privés, mais moins d'élèves vietnamiens suivent les cours dans un centre de langues (12,7% vs 20,9% des Thaïs). 41,9% déclarent apprendre ou pratiquer les LE à la maison et/ou avec des amis (0% chez les Thaïs).
4- Connaissance des autres LE	- 2 élèves interrogés savent le chinois et 2 autres le japonais.	- Un (1) élève apprend le coréen, en plus des LE à l'école.

D- REPRESENTATIONS SUR LES LANGUES ETRANGERES

Pays	THAÏLANDE				VIETNAM																																																								
1- LE utiles (en %)	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th rowspan="2" style="background-color: #e0f2f1;">Langue utile selon</th> <th colspan="4" style="background-color: #e0f2f1;">Thaïlande</th> <th colspan="4" style="background-color: #ffe0b2;">Vietnam</th> </tr> <tr> <th style="background-color: #e0f2f1;"><i>anglais</i></th> <th style="background-color: #e0f2f1;"><i>français</i></th> <th style="background-color: #e0f2f1;"><i>AL⁴</i></th> <th style="background-color: #e0f2f1;"><i>NRP⁵</i></th> <th style="background-color: #ffe0b2;"><i>anglais</i></th> <th style="background-color: #ffe0b2;"><i>français</i></th> <th style="background-color: #ffe0b2;"><i>AL</i></th> <th style="background-color: #ffe0b2;"><i>NRP</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="background-color: #e0f2f1;">Elèves¹</td> <td style="text-align: center;">95,3</td> <td style="text-align: center;">14</td> <td style="text-align: center;">9,3</td> <td></td> <td style="text-align: center;">73,3</td> <td style="text-align: center;">27,6</td> <td style="text-align: center;"><u>0</u></td> <td style="text-align: center;">2,6</td> </tr> <tr> <td style="background-color: #e0f2f1;">Enseignants²</td> <td style="text-align: center;">94,7</td> <td style="text-align: center;">21,1</td> <td style="text-align: center;">13,2</td> <td style="text-align: center;">2,6</td> <td style="text-align: center;">83,3</td> <td style="text-align: center;">5,6</td> <td style="text-align: center;"><u>0</u></td> <td style="text-align: center;">16,7</td> </tr> <tr> <td style="background-color: #e0f2f1;">Parents d'élèves³</td> <td style="text-align: center;">97,1</td> <td style="text-align: center;">8,6</td> <td style="text-align: center;">8,6</td> <td style="text-align: center;">2,9</td> <td style="text-align: center;">66,8</td> <td style="text-align: center;">43,8</td> <td style="text-align: center;">6,3</td> <td style="text-align: center;">12,5</td> </tr> <tr> <td colspan="9" style="text-align: center; background-color: #e0f2f1;"><i>Autres langues utiles à apprendre selon certains enquêtés : allemand, chinois, japonais.</i></td> </tr> </tbody> </table>								Langue utile selon	Thaïlande				Vietnam				<i>anglais</i>	<i>français</i>	<i>AL⁴</i>	<i>NRP⁵</i>	<i>anglais</i>	<i>français</i>	<i>AL</i>	<i>NRP</i>	Elèves ¹	95,3	14	9,3		73,3	27,6	<u>0</u>	2,6	Enseignants ²	94,7	21,1	13,2	2,6	83,3	5,6	<u>0</u>	16,7	Parents d'élèves ³	97,1	8,6	8,6	2,9	66,8	43,8	6,3	12,5	<i>Autres langues utiles à apprendre selon certains enquêtés : allemand, chinois, japonais.</i>								
Langue utile selon	Thaïlande				Vietnam																																																								
	<i>anglais</i>	<i>français</i>	<i>AL⁴</i>	<i>NRP⁵</i>	<i>anglais</i>	<i>français</i>	<i>AL</i>	<i>NRP</i>																																																					
Elèves ¹	95,3	14	9,3		73,3	27,6	<u>0</u>	2,6																																																					
Enseignants ²	94,7	21,1	13,2	2,6	83,3	5,6	<u>0</u>	16,7																																																					
Parents d'élèves ³	97,1	8,6	8,6	2,9	66,8	43,8	6,3	12,5																																																					
<i>Autres langues utiles à apprendre selon certains enquêtés : allemand, chinois, japonais.</i>																																																													
<p><i>Abréviations</i></p> <p>¹Elève vietnamien: <i>V</i> thaïs: <i>T</i></p> <p>²Enseignant : vietnamien: <i>EV</i> thaïs: <i>ET</i></p> <p>³Parents d'élèves vietnamien: <i>PV</i> thaïs: <i>PT</i></p> <p>⁴<i>AL</i>: autre langue</p>	<p>La majorité des Thaïs, élèves comme adultes, sont pour l'anglais (de 94,7% à 97,1%), le considérant comme une langue internationale (51,16%) et une langue de communication (39,53%). Cependant, le tableau montre qu'ils acceptent que d'autres LE (le français, AL) peuvent aussi être utiles aux élèves.</p> <p>Beaucoup de Vietnamiens (66,8% parents d'élèves et 83,3% des professeurs) pensent aussi que l'anglais est</p>																																																												

<p>³NRP: Ne répond(ent) pas</p>	<p>(très) populaire (pour 22,4% des répondants), que c'est une langue mondiale (pour 7,9%), (la plus) courante (pour 6,6%), (la plus) utilisée dans beaucoup de pays, dans le travail comme dans la communication.</p> <p>Cependant, ils sont plus nombreux en faveur du français. Pour 27,6% des élèves et 43,8% des parents, le français est aussi une langue utile, car pouvant encore créer des opportunités d'études et de travail. Certains parents et élèves raisonnent même que, si peu de personnes apprennent le français, cela donnerait plus d'opportunités pour trouver un travail : "<i>Le français, peu de gens l'apprennent, de là il est plus facile de trouver du travail.</i>" (PV-14); "... <i>j'ai une sœur qui apprend le français, de plus, peu de gens apprennent cette langue étrangère, ainsi il y a plus d'opportunités pour les apprenants de français que ceux d'anglais.</i>" (V-40).</p> <p>Il est à signaler que les élèves peuvent adopter le point de vue ou le projet de vie professionnelle de leurs parents: "<i>Depuis mon enfance, mes parents ont pensé à une carrière pour moi, ils pensent que peut-être elle sera meilleure avec cette langue étrangère (le français) "</i> (V-20); "<i>parce que mes parents pensent que le français est très intéressant</i>" (V- 24); "<i>parce que selon eux, le français peut m'aider beaucoup dans la vie professionnelle</i>" (V- 23).</p> <p>Cependant, seuls 5,6 % des enseignants vietnamiens pensent que le français est utile pour les élèves. Ce pourcentage est plus beaucoup petit que celui des élèves (27,6%) et des parents (43,8%). Par ailleurs, aucun d'entre eux n'opte pour une autre LE que l'anglais et le français, et 16,7% ne semblent pas avoir un avis précis et s'abstiennent de répondre à la question.</p> <p>Les enseignants vietnamiens seraient-ils ainsi plus anglophones que plurilingues ou polyglottes ?</p>																				
<p>2- LE faciles, selon les élèves (en %)</p>	<table border="1" data-bbox="569 1161 1881 1291"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Langue facile à apprendre</th> <th colspan="3">Thaïlande</th> <th colspan="3">Vietnam</th> </tr> <tr> <th><i>anglais</i></th> <th><i>français</i></th> <th>NRP</th> <th><i>anglais</i></th> <th><i>français</i></th> <th><i>NRP</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Elèves</td> <td>100</td> <td>9,3</td> <td><u>0</u></td> <td>60</td> <td>36,4</td> <td>5,5</td> </tr> </tbody> </table> <p>Là aussi, les représentations de la facilité des LE divergent assez fortement entre Thaïs et Vietnamiens. Pour 100% des élèves thaïs, l'anglais est facile, alors qu'il ne l'est que pour moins de 2/3 des élèves</p>	Langue facile à apprendre	Thaïlande			Vietnam			<i>anglais</i>	<i>français</i>	NRP	<i>anglais</i>	<i>français</i>	<i>NRP</i>	Elèves	100	9,3	<u>0</u>	60	36,4	5,5
Langue facile à apprendre	Thaïlande			Vietnam																	
	<i>anglais</i>	<i>français</i>	NRP	<i>anglais</i>	<i>français</i>	<i>NRP</i>															
Elèves	100	9,3	<u>0</u>	60	36,4	5,5															

	<p>vietnamiens. Le français est considéré facile par 36,4% des Vietnamiens et 9,3% des Thaïs.</p> <p>Une des explications de cette facilité est le contact avec la LE dès le jeune âge. Pour 62,8% des élèves thaïs, l'anglais est facile car c'est la LE dont ils font la connaissance tôt, dès le primaire. Au Vietnam, pour les élèves des classes francophones, c'est le français qui vient en premier, l'anglais ne s'apprend qu'à partir du collège.</p>																																																	
<p>3- Sentiments envers l'apprentissage de l'anglais/du français</p>	<p>Les élèves thaïs sont plus nombreux en faveur de l'apprentissage des LE, surtout de l'anglais et du français. 100% des élèves thaïs déclarent contents de pouvoir apprendre ces deux langues à la fois, alors qu'au Vietnam, 7,3% manifeste soit un refus, par exemple l'élève V-55: "<i>Les LE ne sont pas de mon goût.</i>"; soit une hésitation en ne donnant pas de réponse à la question (1,8%).</p> <p>78,9% des enseignants thaïs et 77,8% des Vietnamiens pensent aussi que la LE préférée des élèves est l'anglais. Pourtant, bien que de tradition de LE anglaise, les Thaïs semblent donner de l'importance à d'autres LE aussi : 21,1% des enseignants thaïs signalent comme également préférables le français, et 13,1% d'autres LE, alors que seuls 16,6% des Vietnamiens mentionnent le français et qu'aucun ne signale une autre LE.</p> <p>Cinq sur 18 enseignants vietnamiens (27,7%) déclarent d'ailleurs que les élèves détestent le français, 2 autres (11,1%) pensent que toutes les LE autres que l'anglais sont détestées.</p>																																																	
<p>4- Sentiments envers l'enseignement/ apprentissage de plusieurs LE en même temps (plurilinguisme)</p>	<table border="1" data-bbox="548 951 1864 1159"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Content(e)s que les élèves apprennent plusieurs LE en même temps</th> <th colspan="2">Thaïlande</th> <th colspan="3">Vietnam</th> </tr> <tr> <th><i>oui</i></th> <th><i>non</i></th> <th><i>oui</i></th> <th><i>non</i></th> <th><i>NRP</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Elèves</td> <td>93</td> <td>7</td> <td>76,4</td> <td>16,4</td> <td>7,2</td> </tr> <tr> <td>Enseignants</td> <td>92,1</td> <td>7,9</td> <td>88,8</td> <td>5,6</td> <td>5,6</td> </tr> <tr> <td>Parents d'élèves</td> <td>100</td> <td><u>0</u></td> <td>93,8</td> <td>6,2</td> <td><u>0</u></td> </tr> </tbody> </table> <table border="1" data-bbox="548 1203 1864 1336"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Selon vous, les élèves sont-ils contents d'apprendre plusieurs LE en même temps ?</th> <th colspan="3">Thaïlande</th> <th colspan="3">Vietnam</th> </tr> <tr> <th><i>oui</i></th> <th><i>non</i></th> <th><i>NRP</i></th> <th><i>oui</i></th> <th><i>non</i></th> <th><i>NRP</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Enseignants</td> <td>86,8</td> <td>5,3</td> <td>7,9</td> <td>50</td> <td>44,4</td> <td>5,6</td> </tr> </tbody> </table> <p>93% des élèves thaïs, mais seulement 76,4% des élèves vietnamiens, disent qu'ils sont contents de pouvoir</p>	Content(e)s que les élèves apprennent plusieurs LE en même temps	Thaïlande		Vietnam			<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>NRP</i>	Elèves	93	7	76,4	16,4	7,2	Enseignants	92,1	7,9	88,8	5,6	5,6	Parents d'élèves	100	<u>0</u>	93,8	6,2	<u>0</u>	Selon vous, les élèves sont-ils contents d'apprendre plusieurs LE en même temps ?	Thaïlande			Vietnam			<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>NRP</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>NRP</i>	Enseignants	86,8	5,3	7,9	50	44,4	5,6
Content(e)s que les élèves apprennent plusieurs LE en même temps	Thaïlande		Vietnam																																															
	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>NRP</i>																																													
Elèves	93	7	76,4	16,4	7,2																																													
Enseignants	92,1	7,9	88,8	5,6	5,6																																													
Parents d'élèves	100	<u>0</u>	93,8	6,2	<u>0</u>																																													
Selon vous, les élèves sont-ils contents d'apprendre plusieurs LE en même temps ?	Thaïlande			Vietnam																																														
	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>NRP</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>NRP</i>																																												
Enseignants	86,8	5,3	7,9	50	44,4	5,6																																												

	<p>apprendre plusieurs LE à la fois. Les élèves vietnamiens sont aussi plus nombreux à considérer que l'apprentissage de plusieurs LE est un handicap (23,6% vs 7% des élèves thaïs). Les élèves thaïs seraient donc plus favorables à l'apprentissage des LE que leurs homologues vietnamiens.</p> <p>Du côté enseignant, si la plupart des professeurs vietnamiens (88,8%) déclarent qu'ils sont personnellement contents que les élèves puissent apprendre plusieurs LE, ils sont aussi nombreux à croire que les élèves n'aiment pas apprendre plusieurs LE en même temps (44,4%), raisonnant que cela pourrait créer des confusions dans l'apprentissage et dans l'utilisation des langues chez les élèves, ou la surcharge du programme. Pourtant, selon les propres déclarations des élèves vietnamiens, seuls 16,4% déclarent non contents de l'apprentissage de plusieurs LE à la fois. Les professeurs se seraient-ils trompés sur les sentiments linguistiques de leurs propres élèves ?</p> <p>Un autre fait surprenant est que dans les deux pays, les parents sont les plus nombreux (97,7% des Thaïs, 93,1% des Vietnamiens), plus que les enseignants et les élèves eux-mêmes, à être contents de l'enseignement/apprentissage de plusieurs LE à l'école.</p> <p>Les professeurs de langues semblent ainsi plus réticents en matière de plurilinguisme, comparés à leurs élèves et aux parents. Et si les enseignants vietnamiens le sont légèrement plus que les Thaïs (88,8% vs 92,1%), une des raisons possibles serait-elle parce que beaucoup d'entre eux sont moins polyglottes que leurs collègues ?</p>
--	---

E- ENVIRONNEMENT LANGAGIER

Pays	THAÏLANDE	VIETNAM
1- Langues de communication dans la société	<ul style="list-style-type: none"> - Presqu'exclusivement le thaï dans la société - L'anglais est plus connu que le français. - Présence des touristes et natifs des LE dans les villes, dû au grand développement de l'industrie touristique. - Rares rencontres des Français, selon les élèves. 	<ul style="list-style-type: none"> - Langue vietnamienne presque exclusive à l'école et dans la société. L'anglais et le français restent des matières enseignées au sein des écoles, ce sont les langues peu entendues dans la rue. - Présence des touristes et natifs des LE dans les grandes villes grâce au développement du tourisme dans le pays. Dans la plupart des cas, la langue

	d'échange avec les étrangers est l'anglais.
2- LE dans le voisinage des élèves (en %)	34,9% des élèves thaïs interrogés déclarent avoir des voisins qui parlent/connassent l'anglais ou le français. Du côté vietnamien, le chiffre est de 44,7%, ce qui est compréhensible puisque les enquêtes ont été menées à Can tho et à Ban Me Thuot qui sont aussi des zones touristiques connues au Vietnam.
3- LE dans la famille	<p>Selon les déclarations des élèves, les pourcentages des personnes dans la famille de connaissant/apprenant des LE sont comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le père : 32,6% ; la mère : 39,5% ; le frère : 30,2% ; la sœur : 37,2% en Thaïlande - le père : 20,0% ; la mère : 5,5% ; le frère : 45,5% ; la sœur : 41,8% au Vietnam <p>Par ailleurs, 25,6% des élèves thaïs ont des oncles, tantes, grands-parents... qui connaissent les LE. Au Vietnam, ce pourcentage est de 10,6%.</p> <p>Les principales LE connues/apprises sont : l'anglais (97,7% des Thaïs ; 70,9% des Vietnamiens) ; le français à un degré moindre, mais plus important chez les Vietnamiens (41,8% des Vietnamiens vs 27,9% des Thaïs). D'autres LE -coréen, chinois- sont connues au sein de la famille thaïe (11,6%) alors que ce sont le russe et le japonais dans la famille vietnamienne (7,3%).</p> <p>+ Quelques remarques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les pourcentages montrent que les proportions en connaissance et apprentissage des LE sont plus régulières dans la famille thaïe, environ de 30% pour tous les membres de la famille - le père : 32,6% ; la mère : 39,5% ; le frère : 30,2% ; la sœur : 37,2% - alors que c'est plus disproportionné au Vietnam : le père : 20,0% ; la mère : 5,5% ; le frère : 45,5% ; la sœur : 41,8%. Ainsi, l'écart entre les parents d'élèves vietnamiens connaissant une LE est ainsi deux fois plus grand que chez les Thaïs, jusqu'à 15% entre les pères et les mères. - En Thaïlande, dans les familles, les personnes du <i>sexe féminin</i> sont plus nombreuses à connaître/apprendre les LE (les mères : 39,5% vs les pères : 32,6%; les sœurs : 37,2% vs le frère : 30,2%). Au Vietnam, c'est le contraire, le <i>sexe masculin</i> connaît/apprend plus les LE : 20,0% des pères connaissent les LE face à 5,5% des mères : 45,5% des frères vs 41,8% des sœurs. <p>Ce phénomène a-t-il quelque effet sur l'apprentissage des LE des enfants, puisqu'en famille la mère paraît</p>

souvent plus proche des jeunes que le père, et de là, elle serait plus apte à encourager/aider cet apprentissage de leurs enfants? Dans la société thaïe, on estime que ce serait bien que les garçons étudient les matières scientifiques ; mais que pour les filles, ce serait plutôt les langues.

- En matière de connaissance des LE, comme dans la famille vietnamienne actuelle, l'écart est important entre les pères et les mères - 20% vs 5,5%- et que l'écho se repère même chez la génération jeune, quoique d'envergure moindre - 45,5% des garçons vs 41,8% des filles apprennent/connassent les LE -, il serait permis de penser que ce déséquilibre entre les hommes et femmes se répète aussi dans la société, surtout dans l'enseignement - là où les femmes sont en général plus nombreuses que les hommes.

Si cela est vrai, aura-t-il quelque effet sur l'envie et l'apprentissage des LE des jeunes ?

4- Connaissance des LE des enseignants et des parents d'élèves (en %)

Connaissance des LE des professeurs	Thaïlande			Vietnam		
	<i>anglais</i>	<i>français</i>	<i>AL</i>	<i>anglais</i>	<i>français</i>	<i>AL</i>
	100	47,4	31,6	100	83,3	<u>0</u>

Connaissance des LE des parents d'élèves	Thaïlande				Vietnam			
	<i>anglais</i>	<i>français</i>	<i>AL</i>	<i>NRP</i>	<i>anglais</i>	<i>français</i>	<i>AL</i>	<i>NRP</i>
	94,3	17,1	5,7	5,7	43,8	6,3	12,5	43,8

Sur la compétence plurilingue des adultes enseignants et parents d'élèves, 31,6% d'enseignants et 5,7% de parents thaïs interrogés déclarent connaître d'autres LE que l'anglais ou le français (chinois, japonais, coréen, lao, birman). Au Vietnam, aucun des enseignants et 12,5% des parents interrogés connaissent une autre LE, en dehors de l'anglais ou/et du français.

A ce point de vue, il semble que les adultes vietnamiens seraient moins plurilingues ou polyglottes que les Thaïs, même si les pourcentages chez les enseignants ne montrent pas un grand écart entre les deux populations, car ce sont tous des professeurs de langues. La tendance plurilingue serait donc plus importante chez les Thaïs que chez les Vietnamiens.

**5-Déclarations
d'utilisation des LE
par les adultes (en %)**

Utilisation des LE des professeurs	Thaïlande		Vietnam	
	anglais	français	anglais	français
Fréquemment	39,5	7,9	22,2	27,8
Assez souvent	23,7	7,9	22,2	11,1

Utilisation des LE des parents	Thaïlande		Vietnam	
	anglais	français	anglais	français
Fréquemment	8,6	0	3,4	0
Assez souvent	14,3	0	3,4	0

De plus, les adultes thaïs, enseignants et parents d'élèves, semblent utiliser plus les LE que les Vietnamiens : 63,2% des enseignants et 22,9% des parents d'élèves déclarent employer *assez souvent et fréquemment* l'anglais, et 15,8% des enseignants, le français. Au Vietnam, 44,4% des enseignants et 6,8% des parents d'élèves utilisent l'anglais et 38,9% des enseignants utilisent le français. Aucun parent, ni Thaï, ni Vietnamien n'utilisent le français dans leur vie quotidienne.

Cependant, concernant les langues utilisées en classe, les réponses des enseignants font voir que c'est la LM qui est la plus utilisée : 73,7% du côté des Thaïs et 72,2% du côté vietnamien, loin devant l'anglais (39,5% chez les Thaïs, 11,1% chez les Vietnamiens). L'utilisation des LE par les enseignants thaïs en classe de langues varie de *fréquemment* (36,8%) à *jamais* (2,6%). Au Vietnam, cette fréquence semble plus élevée avec 50% de *fréquemment* et il n'y a pas de *jamais*.

F-NIVEAU DES COMPETENCES EN LANGUES ETRANGERES DES ELEVES ET LEUR UTILISATION

Pays	THAÏLANDE			VIETNAM			
1- Niveau (<i>bon-pas bon</i>) des élèves en LE (en %)	déclarée par	Thaïlande			Vietnam		
		anglais	français	anglais ET français	anglais	français	anglais ET français

Elèves	86	<u>0</u>	14	7,3	70,9	10,9
<i>estimée par</i>						
Professeurs	39,5	<u>0</u>	39,5	72,2	16,7	11,1
Parents d'élèves	25,7	8,6	37,1	6,3	37,5	25

Les chiffres montrent que l'évaluation des performances des élèves est très contrastée. 14% des élèves thaïlandais et 10,9% des élèves vietnamiens s'auto-évaluent compétents/bons à la fois en anglais et en français.

Pour les professeurs et parents d'élèves, ces performances seraient plus élevées: de 37,1% à 39,5% pour les professeurs thaïs et 11,1% à 25% pour les parents vietnamiens.

78,9% des enseignants thaïs croient que leurs élèves seraient capables d'utiliser l'anglais en dehors de la classe contre seulement 38,9% des professeurs vietnamiens. De plus, le niveau d'expertise en anglais des élèves vietnamiens ne serait pas élevé, puisque la moitié des enseignants vietnamiens pense que leurs élèves ne peuvent employer *qu'un peu* d'anglais. Quant à l'utilisation au français, le niveau d'expertise des élèves vietnamiens est toujours évalué très bas par les enseignants. Seuls 11,1% d'entre eux pensent que les élèves sont capables d'utiliser cette LE, et seulement "un peu" pour les autres 27,8%. Les professeurs thaïs par contre sont plus optimistes: 55,3% pensent que les élèves sont capables, 21,1% "un peu". De plus, le nombre de non-réponses des enseignants vietnamien est élevé: 44,4% contre 18,4% chez leurs collègues thaïs.

Cependant, ces jugements sur les compétences en LE qui diffèrent d'un public à l'autre, nous semblent sujets à des considérations différentes et sans doute à des subjectivités propres à chaque public.

Par exemple, à part d'un tiers des professeurs, aussi bien thaïs et vietnamiens, qui jugent leur élèves sur la capacité de communication ou la capacité d'utiliser les LE dans leurs études: "*Les élèves savent écouter, parler, lire et écrire ces LE. Communiquer et avoir une conversation avec des autres personnes.*" (ET-10); "*Les élèves arrivent à présenter le travail en français et en anglais.*" (ET-2); "*Ils parlent couramment anglais car ils ont des contacts fréquents avec des anglophones.*" (EV-15), pour les autres, les critères peuvent être

	<p>tout à fait subjectifs: "<i>Réussir selon les critères d'évaluation des professeurs.</i>" (ET-11); "<i>Ils ont de bonnes notes, bien réussir</i>" (ET-13) ou simplement : "<i>parce qu'ils ont appris (la/les LE) depuis tout petits</i>" (ET-33; -35; -37; EV-2; -13); le fait d'être élève dans les classes spécialisées en LE (EV-1) ; "<i>Ce sont des élèves d'une école-pilote, ils apprennent des LE pour les concours d'entrée à l'université et pour le choix d'un métier dans l'avenir.</i>" (EV-18)... L'enseignant EV-12 fait savoir: "<i>Ils sont bons en grammaire car les enseignants s'y investissent beaucoup.</i>"</p> <p>Chez les parents d'élèves, les critères d'évaluation de la compétence sont souvent les notes, participations aux concours, attestations de 'bon élève' en LE, avis des professeurs (22/25 parents thaïs et 7/12 parents vietnamiens qui explicitent leur opinion). D'autres, environ 18% des parents d'élèves des deux pays, disent n'en avoir aucune idée.</p>															
<p>2- Langues utilisées en classe</p>	<p>Les langues utilisées en classe par les élèves dans les 2 pays sont les LM, l'anglais et le français. Cependant, dans leurs réponses, les enseignants font savoir que le nombre des élèves utilisant <i>fréquemment</i> les LE pendant les cours n'excèdent pas un quart: 18,4% en Thaïlande, 16,7% au Vietnam. Il y a même des élèves qui ne parleraient jamais les LE en classe (7,9% en Thaïlande).</p>															
<p>3- Utilisation des LE des élèves (en %)</p>	<table border="1" data-bbox="640 862 1881 1062"> <thead> <tr> <th><i>déclarée par élèves</i></th> <th>Thaïlande</th> <th>Vietnam</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Utilisation de l'anglais en classe</td> <td>86,0</td> <td>5,5</td> </tr> <tr> <td><i>hors de la classe</i></td> <td>97,7</td> <td>23,6</td> </tr> <tr> <td>Utilisation du français en classe</td> <td>20,9</td> <td>70,9</td> </tr> <tr> <td><i>hors de la classe</i></td> <td>0%</td> <td>32,7</td> </tr> </tbody> </table> <p>A la question générale : "<i>Utilisez-vous souvent une LE ?</i>" 90,9% des Thaïs et 56,4% des Vietnamiens répondent <i>Oui</i>. Mais pour les enseignants, ces chiffres ne sont que de 18,4% et 16,7% en classe. 7,9% des élèves thaïs sont signalés par leurs enseignants comme n'utilisant <i>jamais</i> les LE en classe. Rappelons que dans ces deux pays exolingues, la classe de langues est l'endroit le plus favorable à l'utilisation ou la pratique des LE.</p> <p>Ainsi, l'écart entre les déclarations des élèves et les enseignants concernant la fréquence d'utilisation des LE</p>	<i>déclarée par élèves</i>	Thaïlande	Vietnam	Utilisation de l'anglais en classe	86,0	5,5	<i>hors de la classe</i>	97,7	23,6	Utilisation du français en classe	20,9	70,9	<i>hors de la classe</i>	0%	32,7
<i>déclarée par élèves</i>	Thaïlande	Vietnam														
Utilisation de l'anglais en classe	86,0	5,5														
<i>hors de la classe</i>	97,7	23,6														
Utilisation du français en classe	20,9	70,9														
<i>hors de la classe</i>	0%	32,7														

	<p>des élèves est important. Les élèves surestiment-ils leur utilisation ou sont-ce les enseignants qui la sous-estiment ?</p>
	<p>Dans les détails, 46,5% des élèves thaïs déclarent utiliser seulement l'anglais, 41,9% le français et/ou l'anglais dans les circonstances suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en classe, avec amis et professeurs, surtout les professeurs étrangers pour répondre aux questions, faire des exercices oraux (jeux de rôles, par exemple) en vue de développer les connaissances en LE. Ils ont aussi l'occasion d'utiliser les LE en révisant les leçons ou en se préparant aux concours; - avec les étrangers, touristes pour communiquer ou bavarder. Certains déclarent avoir parlé aussi avec des joueurs étrangers dans les sports ou jeux/matches communs; - sur internet, pour chatter avec des amis étrangers, pour lire ou traduire des informations ou les paroles des chansons étrangères; - Le T-27 dit avoir des cousins étrangers et il/elle leur parle en LE; - Un (1) élève dit utiliser les LE quand il va faire des achats avec maman dans les magasins. <p>Au Vietnam, c'est le français qui est souvent utilisé, car ce sont des élèves francophones. Parmi les 45,5% des élèves qui déclarent utiliser les LE, 38,2% disent utiliser souvent le français. Seuls 5,5% utilisent l'anglais tout seul, et 9,1% utilisent à la fois le français et l'anglais. En général, ces LE sont utilisées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en classe, avec les amis et professeurs pour répondre aux questions, faire des exercices ; - avec les étrangers, les touristes -16,3% disent que c'est en français et 11,6% en anglais - pour communiquer ou bavarder. Certains se servent du français (V-48) ou de l'anglais (V-50) pour aider la communication entre étrangers et Vietnamiens; - pour chatter, lire des informations, jouer des jeux sur l'internet ; - aux réunions de clubs de LE, voyages touristiques, ou aux événements francophones organisés sur place ; - parfois les LE sont utilisées avec les frères ou sœurs (le français pour les n^{os} 36,19 ; le français et l'anglais pour le n^o18) dans le but de pratiquer les LE, surtout pour améliorer l'oral.

3a- Utilisation des LE avec les voisins(en %)	<p>34,9% élèves thaïs et 49,1% vietnamiens déclarent avoir des voisins qui parlent/connassent les LE. Mais seulement 14% des Thaïs et 14,5% des Vietnamiens signalent avoir parlé avec eux en LE.</p> <p>32,7% des Vietnamiens ne parlent jamais en LE avec leurs voisins, 20% parfois (12,7% en anglais, 10,9% en français, et 3,6% en anglais et en français) et 47,3% ne répondent pas.</p> <p>Du côté thaï, 11,6% déclarent parler parfois en LE avec leurs voisins, 2,3% assez fréquemment. 11,6% font savoir qu'ils parlent en anglais, mais jamais en français, et 2,3% à la fois en anglais et en français.</p> <table border="1" data-bbox="604 488 1833 704"> <thead> <tr> <th>Parler en LE avec les voisins</th> <th>Thaïlande</th> <th>Vietnam</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>en LE</td> <td>14,0</td> <td>14,5</td> </tr> <tr> <td>en anglais</td> <td>11,6</td> <td>12,7</td> </tr> <tr> <td>en français</td> <td>0</td> <td>10,9</td> </tr> <tr> <td>en anglais et en français</td> <td>2,3</td> <td>3,6</td> </tr> </tbody> </table>	Parler en LE avec les voisins	Thaïlande	Vietnam	en LE	14,0	14,5	en anglais	11,6	12,7	en français	0	10,9	en anglais et en français	2,3	3,6
Parler en LE avec les voisins	Thaïlande	Vietnam														
en LE	14,0	14,5														
en anglais	11,6	12,7														
en français	0	10,9														
en anglais et en français	2,3	3,6														
3b- Utilisation des LE des élèves à la maison selon les parents d'élèves	<p>Selon les parents, 34,3% des élèves thaïs et 47,5% des élèves vietnamiens utilisent les LE <i>assez souvent et fréquemment</i> à la maison. En Thaïlande, c'est l'anglais qui est souvent utilisé (45,7%) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pour la communication avec la famille, les cousins ou amis étrangers (28.6%) et pour la pratique de la langue ou les études (faire les devoirs/réviser les leçons (14.3%) ; - 11,4% des élèves utilisent à la fois l'anglais et le français pour faire des devoirs ou consulter Internet. Une seule personne (2.9%) signale l'utilisation du français pour communiquer. <p>Beaucoup de parents (jusqu'à 40%) d'élèves ne répondent pas à cette question. Ils en ont peut-être aucune idée.</p> <p>Du côté vietnamien, le français est plus utilisé que l'anglais (37,5% vs 12,5%), souvent pour étudier (18,8%). Les deux LE sont déclarées utilisées pendant des rencontres, anniversaires, pour pratiquer (parler avec le petit frère, par exemple) ou pour demander les sens des mots nouveaux ou les explications (18,8%).</p> <p>31,3% des parents ne répondent pas à cette question. Il y a pourtant le cas intéressant de V-12, qui peut utiliser l'anglais pour aider ses parents dans le commerce.</p>															
4- Utilisation ultérieure des LE	<p>Tous les élèves thaïs, contre 96,4% des élèves vietnamiens, pensent se servir plus tard des LE.</p> <p>Chez les Thaïs, 95,3% pensent utiliser l'anglais pour le travail, 44,2% pour les études. Le français est plus</p>															

	souhaité pour les études (60,5%) que pour le travail (30,2%). Les Vietnamiens trouvent dans toutes les deux langues une opportunité d'utilisation dans les études et dans le travail (60%) mais le français est plus apprécié pour les études supérieures, surtout à l'étranger, que l'anglais (76,4% vs 30,9%).						
G- ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DES LANGUES ETRANGERES							
Pays	THAÏLANDE			VIETNAM			
1- Réaction des élèves face à l'enseignement des LE en classe (en %)	Aimer		Thaïlande			Vietnam	
		<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>NRP</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>NRP</i>
	Enseignement de l'anglais	93	7	0	30,9	36,4	32,7
	Enseignement du français	83,7	11,6	4,7	60	30,9	9,1
	Les élèves vietnamiens semblent avoir moins de confiance dans l'enseignement des LE que les Thaïs : plus d'un-tiers des répondants déclarent ne pas aimer l'enseignement des LE de leur classe.						
2- Activités parascolaires en LE	- 2 ou 3 fois/an - organisées par l'école : 100% - participation des élèves : 95,3%			- 1 à 2 fois /an - organisées par l'école : 75% - participation des élèves : 65,8% Autres occasions d'utilisation des LE : clubs, rencontres des natifs français ou des francophones.			
	100% des écoles thaïes et 75% des écoles vietnamiennes organisent des activités parascolaires en LE et plus fréquemment, 2 à 3 fois par an. Les élèves thaïs y participent plus nombreux que les Vietnamiens (92,3% vs 65,8%).						
3- Matériel pour l'enseignement/ apprentissage des LE et leur utilisation en	Dans les deux systèmes, le matériel pour l'enseignement/apprentissage en classe ne semble pas manquer, surtout du côté thaï : projecteur (81,4%-70,9%), télévision (34,9%-32,7%), magnétophone (69,8%-60%), livres (93-74,5%), posters, photos (76,7-43,6%), films (72,1%-20%).						

classe	Cependant, l'utilisation n'est pas toujours fréquente. Selon les élèves, le pourcentage de l'utilisation de ces matériels <i>tous les jours</i> ou <i>régulièrement</i> n'est que de 46,5% chez les Thaïs et de 56,4% au Vietnam.																			
4- Aide à l'apprentissage des LE à la maison (en %)	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th colspan="2" style="background-color: #e1f5fe;">Thaïlande</th> <th colspan="3" style="background-color: #ffe0b2;">Vietnam</th> </tr> <tr> <th style="text-align: center;"><i>oui</i></th> <th style="text-align: center;"><i>non</i></th> <th style="text-align: center;"><i>oui</i></th> <th style="text-align: center;"><i>non</i></th> <th style="text-align: center;"><i>NRP</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="text-align: center;">65,1</td> <td style="text-align: center;">34,9</td> <td style="text-align: center;">32,9</td> <td style="text-align: center;">56,6</td> <td style="text-align: center;">10,5</td> </tr> </tbody> </table>					Thaïlande		Vietnam			<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>NRP</i>	65,1	34,9	32,9	56,6	10,5
	Thaïlande		Vietnam																	
	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>NRP</i>															
	65,1	34,9	32,9	56,6	10,5															
<p>Selon les réponses des élèves, les familles thaï sont plus nombreuses à fournir des aides à leurs enfants dans l'apprentissage des LE, presque deux fois plus que les Vietnamiens (65,1% vs 32,9%), surtout dans l'apprentissage de l'anglais. Une des raisons possibles de ces aides serait-il parce que les familles thaïs sont en majorité bi - ou plurilingues de là, elles s'intéressent plus à l'apprentissage des LE et ont plus de compétences pour aider les enfants, plus que leurs homologues vietnamiens ? En effet, 94,3% des parents thaïs déclarent savoir l'anglais et 17,1% connaissent le français. Chez les Vietnamiens, ces chiffres ne sont respectivement que 51,7% et 6,9%.</p>																				
<p>Une autre forme d'aide à l'apprentissage des LE, si on peut le dire ainsi, ce sont les cours en dehors de l'école. 27% des élèves thaïs suivent des cours privés et 20,9% sont inscrit à un centre de langues. Les Vietnamiens ont un peu plus de cours privés (30,3%) mais vont moins aux centres de langues (9,2%). La pratique des LE à la maison, qui serait sans doute sous forme d'apprentissage guidé entre des frères et/ou sœurs ou avec des amis se fait plus chez les élèves vietnamiens (22,4% et 13,2%) que chez les Thaïs (0%).</p>																				

IV- LE PROFIL LANGAGIER DES ELEVES

1.1. L'élève, sujet social

Les élèves qui sont retenus pour cette étude sont 43 lycéens des classes bilingues en Thaïlande et 55 des classes bilingues ou d'option français intensif au Vietnam. Leurs familles appartiennent à plusieurs secteurs socio-professionnels différents dont les plus signalés sont les professions libérales (20%), le commerce (17.1%) en Thaïlande; les fonctionnaires de l'Etat (31,3%), ou de nouveau le commerce (18.8%) au Vietnam. Beaucoup de parents d'élèves interrogés savent les LE: 94,3% des parents thaïs déclarent savoir l'anglais, 17,1% le français et 5,7% les autres langues (chinois, le japonais, laotien). Du côté vietnamien, ces chiffres sont

respectivement 43,8% pour l'anglais, 6,3% pour le français et 6,3% pour le russe. Les pourcentages des parents qui ne connaissent pas les LE sont de 2,9% chez les Thaïs et 25% chez les Vietnamiens, les NRP sont respectivement 5,7% et 43,8%. Le niveau de connaissance des parents peut varier de *notions* (60% chez les Thaïs et 18,8% chez les Vietnamiens pour l'anglais, 11,4% et 6,3% pour le français, 2,9% et 0% pour les autres langues) à un niveau élevé de *parlé et écrit* (14,3% chez les Thaïs, 12,5% chez les Vietnamiens pour l'anglais, 0% pour le français des deux côtés, et 12,5% pour les autres langues chez les Vietnamiens). Certains parents parlent anglais dans leur travail quotidien: 22,9% des Thaïs (8,6% fréquemment et 14,3% assez souvent) et 6,3 % des Vietnamiens (assez souvent), mais aucun n'utilise le français.

Certains élèves peuvent avoir des allophones dans leur voisinage: 34,9% des élèves thaïs et 49,1% des Vietnamiens déclarent avoir des voisins qui parlent d'autres langues que le thaï ou le vietnamien. Les élèves thaïs peuvent aussi avoir les natifs (anglais ou français) au sein de leur école, ce qui leur donne plus d'occasions de pratiquer la/les LE apprise(s).

Les élèves ont tous la langue du pays comme LM, et apprennent au moins deux autres LE : l'anglais et le français. Ces LE, ils les savent à des niveaux différents. La plupart des élèves thaïs (86%) déclarent être performants en anglais, l'ayant appris depuis le primaire, tandis que les Vietnamiens le sont plutôt en français (70,9% contre 7,3% en anglais) car faisant partie des classes bilingues, ou ayant été choisis par concours pour se préparer à des concours provinciaux et nationaux de meilleurs élèves en français. Certains élèves savent d'autres LE comme le chinois, le japonais et le coréen. Tous ont commencé à apprendre ces LE à l'école (en général l'anglais ou le français) ou dans les centres de langues (les autres LE). Certains peuvent améliorer leur niveau de LE en suivant des cours privés ou à travers la pratique personnelle avec les gens de la famille, en général avec un frère ou une sœur, ou avec des amis.

Concernant l'utilisation effective des LE,

- pour les élèves thaïs, c'est l'anglais qui est plus utilisé, en classe (86%) comme au dehors (97,7%). Cette utilisation prédominante de l'anglais peut s'expliquer par le fait qu'en Thaïlande, l'anglais est la 1^{re} LE du pays, les élèves sont plus habitués très jeunes à cette langue et ils se sentent plus performants en cette langue : "*J'apprends l'anglais depuis mon enfance. C'est plus facile que d'autre LE.*" (T-17). Pour les Vietnamiens, c'est le français qui vient devant: 70,9% en classe et 32,7% dehors, car la 1^{re} LE des élèves interrogés est le français. Toutefois, ils n'ont pas de natifs francophones dans l'école et le milieu extrascolaire n'est pas francophone.

- Les élèves thaïs disent plus à l'aise avec leur LE (anglais) et l'utiliseraient plus que leurs homologues vietnamiens avec le français, LE dans laquelle ils seraient plus performants: 86% et 97,7% vs 70,9 et 32,7%.

- Cependant, il existerait toujours une réticence chez les élèves, thaïs comme vietnamiens, à utiliser les LE apprises, même quand ils ont des opportunités. D'abord, le nombre de ceux qui profitent de la présence des allophones dans leur voisinage pour pratiquer les LE n'est pas très élevé, moins de 15% pour l'anglais, et moins de 10% pour le français, quoique les élèves vietnamiens semblent un peu plus nombreux à utiliser les LE que leurs homologues thaïs (13,2% pour l'anglais et 7,9% pour le français vs 11,6% et 0%). Ensuite, certains ne se sentent pas au niveau : "*(J'ai) une mauvaise base de compétence de langue.*" (T-6) ; "*... je ne peux pas dire beaucoup de choses en français en communication*" (V-41). Enfin, d'autres ne sont pas tout à fait confiants de leur niveau de LE : "*Je manque de compétences*" (T-13) ; "*Je ne suis pas bonne en langues ; j'hésite beaucoup à les utiliser*" (V-44).

1.2. L'élève comme sujet didactique

Les élèves interrogés semblent tous conscients de la nécessité des LE et de là, de leur apprentissage. La plupart, d'environ 60% des élèves vietnamiens au 100% de leurs pairs thaïs, sont favorables à l'anglais, le jugent plus facile à apprendre que le français, et le pensent utile (Cf. D.1 supra) et utilisé dans tous les domaines de la vie. Ils disent contents de pouvoir apprendre *à la fois* l'anglais et le français, dans la plupart des cas, pour des raisons pratiques ou utilitaires (communication, compréhension des personnes et des documents, espérances de bourses ou d'études supérieures à l'étranger, facilités pour le travail dans l'avenir,...) comme l'exprime T-21 : "*Plus je parle de L.E., plus j'ai d'opportunités : le travail, etc.*", ou l'élève vietnamien V-35, "*(les langues créent)des facilités pour communiquer avec tout le monde, pour poursuivre des études à l'étranger.*" (V-35). D'autres peuvent avoir des raisons plus personnelles comme :

- fierté de connaître les LE : certains disent aimer les LE, sont fiers de pouvoir les parler: "*J'aime apprendre les LE. Je suis heureuse d'apprendre les LE*" (T-18) ; "*Je suis fière d'étudier les LE...*" (T-17); "*J'aime apprendre les langues*" (V-42) ;
- la beauté de la langue : "*Le français est très intéressant; et l'anglais, c'est une langue internationale*" (V-23) ;
- l'habitude : "*J'apprends depuis mon enfance et (je suis) forte en ces langues.*"(V-38);
- ou sous l'influence des adultes: "*Ma mère veut que ses enfants apprennent au moins 4 LE pour s'intégrer à la vie active. En plus, elle aime le français.*" (V-19).

En apprentissage des LE, les élèves ont aussi leurs propres idées. Interrogés sur les compétences importantes à acquérir en LE, ils préfèrent nettement les compétences orales. 93% des élèves thaïs pensent que l'écoute est importante et pour presque la totalité, jusqu'à 97,7%, c'est la production orale. Les compétences de lecture et d'écriture ne reçoivent que 44,2% des assentiments. La tendance est à peu près la même chez les élèves vietnamiens, mais avec plus de contraste. En effet, 78,2% d'entre eux pensent que l'écoute est

importante et pour 90,9%, c'est la production orale. Cependant, ils accordent beaucoup moins d'attention à l'écrit : la lecture n'est le choix que de 10% des répondants, et la production écrite ne l'est que pour 27,3%. Ils raisonnent : (L'écoute et -la production- orale) *parce que le but de l'apprentissage des LE est la communication.*" (V-11); *"L'écoute et l'oral (la production orale) sont très importants pour la communication.*" (ET-7); *"Si on apprend beaucoup sans être capable de communiquer, c'est inutile."* (V-36 :) ou *"(L'écoute et la production orale pour) pouvoir communiquer avec les étrangers ou vivre à l'étranger."* (T-20).

Les autres compétences, de caractère transversal, sont aussi souhaitées. Pour les élèves thaïs, elles sont dans l'ordre décroissant : travail de groupe, exposé (69,9%); stratégies d'apprentissage (32,6%) ; discussion, débat (27,9%). Une "anomalie" est à signaler ici : alors que 97,7% des élèves thaïs considèrent la production orale comme très importante, les compétences de discussion et de débat, qui font partie de cette production orale, semblent peu appréciées : seuls 27,9% des répondants les considèrent comme importantes. Chez les Vietnamiens, ces compétences sont plus appréciées (60%), mais toujours moins que l'exposé (81,8%), et la production orale en général (90,9%). L'origine de ce phénomène serait-elle culturelle? On veut s'exprimer, parler en LE, mais on ne veut pas entrer dans les discussions ou débats, lesquels supposent de prendre une position, d'argumenter, de réfuter... ce qui a pour résultat parfois de vexer les autres ?

En ce qui concerne l'apprentissage des LE en classe, 34,2% des répondants thaïs déclarent ne pas aimer l'enseignement de l'anglais qui leur est donné. Ce chiffre est de 26,3% pour l'enseignement du français, et 9,2% qui ne donnent pas leur avis. Plus d'un-tiers des répondants vietnamiens déclarent ne pas aimer l'enseignement des LE de leur classe car pour eux, *"la méthodologie d'enseignement de l'anglais ne permet pas aux élèves de communiquer en cette langue."* (V-7) ; ou *" l'apprentissage est ennuyeux."* (V-8) ou *"parce qu'il y a trop de connaissances et peu d'activités communicatives."* (V-9).

Cela semble aussi le sentiment de certains parents d'élèves, comme le PV-23 l'exprime: *" (Je ne suis) pas contente, car la méthode et le contenu sont trop linguistiques, les enfants ne peuvent s'en servir pour la communication"*. Et de continuer: *"(Mon enfant) ne comprend ni ne peut parler en LE"*. Un parent thaï, pense que *"le professeur doit encourager les élèves à parler français"* (PT-30).

Les élèves font aussi des propositions sur l'enseignement/apprentissage : *" Je pense que les professeurs et les élèves feraient mieux de changer de méthodologie d'enseignement/apprentissage de LE, les méthodologies des autres pays: introduire les activités ludiques, les discussions de groupe, les exposés et débattre sur les problèmes proposés."* (V-8) et souhaite plus de communication (*" Je souhaite qu'il y ait plus de conditions pour développer les compétences communicatives en français."* (V-9); *"Centrer l'importance sur*

l'écoute et l'oral" (T-26) pour que les élèves puissent *"s'entraîner plus à l'expression orale en classe"* (T-22)), au lieu d'un enseignement trop centré sur la grammaire : *" Il faut s'entraîner des élèves à l'écoute et la production orale de plus en plus. Il ne faut pas centrer sur la grammaire."* (T-21).

Concernant l'enseignement/apprentissage de plusieurs LE à la fois, la plupart des élèves thaïs 81,4% sont enthousiastes, beaucoup plus que leurs homologues vietnamiens (60%). Selon eux, cela leur permet de *"communiquer avec des étrangers de plusieurs pays, et les utiliser au travail dans l'avenir"* (T-17) ; d'*"obtenir les nouvelles connaissances"* (T-28) et pour beaucoup, c'est facile *"parce que ces langues (anglais-français) sont proches : il y a des mots identiques"* (V-31, T-27, T-29, etc.). Cependant, il existe quand même des réticents: pour 6,8 % des élèves thaïs et 10,9% Vietnamiens, apprendre plusieurs LE, c'est à la fois un avantage et une difficulté car c'est plus fatigant, il faut investir plus de temps... et puis, il y a le risque d'ennui ou de confusion entre les LE.

V- DISCUSSION DES RESULTATS OBTENUS

Nous avons émis 3 hypothèses pour cette étude. La 1^{re} suppose que "dans les sociétés thaïe et vietnamienne, les représentations sur les langues ainsi que la connaissance des LE des enseignants et parents d'élèves influencent fortement sur l'acquisition des LE des élèves". Sur cette hypothèse, les données recueillies nous révèlent quelques aspects suivants.

1- Il y a une corrélation visible entre les représentations et la connaissances des LE des adultes -enseignants et parents d'élèves- et les opinions, attitudes, et envie d'apprendre les LE des élèves.

En Thaïlande et au Vietnam, l'influence des parents, professeurs ou autres adultes sur l'apprentissage des LE des élèves semble évidente sur plusieurs plans.

1- D'abord, ce sont les adultes - parents et l'école - qui choisissent les LE à apprendre pour les jeunes. Même si 83,7% des élèves thaïs et 18,2% des élèves vietnamiens disent que c'est leurs choix individuels (cf. C.2 supra), il nous semble que dans la réalité, ces choix, au moins pour la 1^{re} LE, ont été effectué plutôt par les parents. Un élève l'a témoigné : *" Je dépends du choix de mes parents."* (V-36). Parfois, une autre personne de la famille (grands-parents, oncle, tante...) peut aussi peser sur ce choix, comme dans le cas de l'élève V-48: *"C'est ma grand-mère qui le décide"*. C'est parce que l'apprentissage des LE commence tôt, dès le primaire ou au début du collège, à un moment où l'élève est encore trop jeune pour un choix rationnel ou pour déclarer son propre choix.

Bien sûr, les parents effectuent ces choix selon leurs représentations sur la valeur, l'utilité de la LE, sans oublier d'autres facteurs : sentiment, tradition familiale, ou peut-être simplement parce qu'ils veulent mettre leurs enfants dans une bonne école - au Vietnam par exemple, les écoles bilingues et les lycées d'option sont souvent mieux équipées que d'autres. Il faudrait écouter ces parents qui expliquent pourquoi ils mettent leurs enfants dans une classe d'anglais: "*C'est la langue internationale que l'on doit utiliser quand on veut continuer nos études supérieures ou travailler dans l'avenir.*" (PT-9) ou dans celle de français : "*Le français est aussi une des LE les plus populaires et il y a eu des francophones dans les générations précédentes (avant mon père)*" (PV-22). Et les élèves peuvent connaître les raisons de ces choix des adultes : "*Depuis mon enfance, mes parents ont pensé à une carrière pour moi, ils pensent que peut-être elle sera meilleure avec cette LE (le français)*" (V-20); ou "*Ma famille souhaite que les enfants possèdent les langues qui sont très utiles à présent*" (T-27).

Cependant ces choix des LE des parents doivent passer à travers l'école, car c'est elle qui organise l'enseignement/apprentissage des LE selon les directives propres à chaque système éducatif. En Thaïlande, comme l'anglais est la 1^{re} LE, la grande majorité, sinon tous, des élèves doivent l'apprendre depuis le primaire, et les parents le savent : "*C'est le cours obligatoire de l'école*" (PT-15). Un autre parent est explicite : "*C'est obligatoire pour tous les élèves et cette langue est très importante dans le domaine professionnel dans l'avenir*" (PT-18). Au Vietnam, où une seule LE est obligatoire, les parents choisissent le français pour leurs enfants quand ils les font passer le concours d'entrée en 1^{re} année dans les écoles primaires qui ont le programme bilingue, autrement, les élèves vont automatiquement dans les classe d'anglais LE.

Même pour la 2^e LE, si dans certains cas, les parents peuvent choisir la LE à travers le choix de l'école et/ou de la classe de langue au sein de l'école, ce que font les parents d'élèves de Phitsanulok en mettant leurs enfants dans les classes bilingues franco-thaïes, car pour eux, "(le français), *c'est une autre langue étrangère qui est importante dans le travail. C'est une bonne opportunité pour le travail*" (PT-9), le choix de LE peut aussi être une décision de l'école, comme dans ces cas de l'anglais pour les classes bilingues au Vietnam depuis 2009 : "*L'école y oblige*" (PV-7) ; ou "*C'est dans le programme de l'école*" (PV-12).

Ainsi, la réclamation des élèves du "libre choix individuel" de leurs LE est à comprendre des manières suivantes :

- Les parents ont fait comprendre à l'enfant leur choix de LE pour lui/elle : "*Depuis mon enfance, mes parents ont pensé à une carrière pour moi, ils pensent que peut-être elle sera meilleure avec cette langue étrangère (le français)*" (V-20); ou ont demandé

expressément l'avis de l'élève au lieu de l'obliger à apprendre telle ou telle LE : "*Ma famille m'a demandé mon opinion d'étudier des LE*" (T- 41) ;

- L'élève adhère totalement au(x) choix des LE de ses parents, car il/elle a trouvé - sans doute à posteriori - des raisons pour justifier leur apprentissage de cette/ces LE : "*Même si le français était le choix de mes parents pour moi, j'ai de la passion pour cette langue, c'est pourquoi je suis très content d'apprendre cette langue (français)*" (V-40) ;

- L'élève a le sentiment d'avoir réellement choisi car ils sont en mesure de justifier l'apprentissage de la LE en question, ce qui serait plus vraisemblable pour la 2^e LE, comme le cas de beaucoup d'élèves thaïs et certains élèves vietnamiens qui nous disent que c'est leur *choix individuel*.

Un autre type d'adultes, les professeurs, peuvent aussi avoir une influence, peut-être moins dans le choix initial que dans la poursuite de l'apprentissage des LE, comme certains élèves le révèlent quand ils justifient leur choix du français: "*parce que je pense que les professeurs de français sont très gentils*" (V-24) ; "*parce que mes professeurs de français sont très adorables*" (V-27).

2- L'influence des adultes se repère ensuite dans les domaines des représentations, sentiments sur les LE, puis des attitudes et comportements dans l'apprentissage des élèves.

a- Concernant les **représentations et opinions** sur les LE étudiées, nous ne sommes pas en mesure de dire si les représentations se sont transmises directement des parents ou professeurs à des élèves, mais certaines données recueillies montrent qu'il est plus probable que les élèves subissent une grande influence des adultes en général. Examinons quelques données suivantes.

a.1- Les représentations sur l'utilité est un facteur important pour (faire) apprendre une LE. Sur ce point, le tableau dans *D.1: LE utiles (en %)* nous semble montrer les mêmes tendances chez les élèves et les adultes :

- Quand les adultes sont plus ou moins "raffolés" d'une LE, les élèves le sont aussi. Si l'on prend la moyenne entre parents d'élèves et professeurs thaïs, on voit que 95,7% adultes sont pour l'anglais! 95,3% des élèves le sont également. Et face à 75% des adultes vietnamiens - c'est-à-dire les deux-tiers des répondants - qui se déclarent pour l'anglais, le considérant une langue utile, le pourcentage des élèves pour l'anglais est aussi les deux-tiers (73,3% seulement). Pour le français, c'est à peu près le même phénomène : 14% des élèves thaïs vs 14,8% des adultes ; 27,6% des élèves vietnamiens face à 24,7% d'adultes. Pour les autres LE, 9,3% des élèves vs 10,9% des adultes.

- Non seulement le choix des LE des élèves sont assez similaires à celui des adultes, les justifications de l'utilité de ces LE trouvent aussi sinon leur répétition, au moins leurs reflets chez les jeunes. Ainsi, outre l'idée généralisée que pour la communication et pour trouver du travail, l'anglais est la LE la plus utile - plus que le français et d'autres langues -, certains arguments qui nous semblent spécifiquement adultes car plus sociaux qu'académiques se retrouvent dans la bouche des élèves. En voici quelques exemples des plus pertinents.

* Certains parents (PT-17, 23, 33) et enseignants (ET-1, 15, 20 33) thaïs justifient la nécessité de connaître l'anglais par l'intégration du pays dans l'ASEAN (ANASE en français) en 2015. Le même argument se retrouve chez les élèves (T-8, 25, 28, 29). Comparons quelques-unes de leurs déclarations sur l'anglais:

PT-23: *"C'est nécessaire pour la communication, surtout quand **notre pays sera dans la communauté économique d'ASEAN**";*

ET-1: *"**Utilisation de l'anglais pour communiquer en ASEAN. L'anglais est une langue internationale. Il est avantageux et utilisable dans le travail, les études, le contact à l'étranger**".*

Et chez les élèves:

T-29: *"L'anglais est une langue de communication. C'est nécessaire d'utiliser cette langue. Et **la Thaïlande va entrer dans l'ASEAN, l'anglais joue donc le rôle important**".*

Par contre, aucun parent ou enseignant vietnamien n'utilise cet argument, et on ne le retrouve chez aucun élève, même si le Vietnam doit entrer dans l'ASEAN en 2015 comme la Thaïlande!

En revanche, chez les parents vietnamiens, surtout chez ceux qui ont mis leurs enfants dans les classes bilingues franco-vietnamiennes, il y en a qui justifient l'utilité du français par un argument assez curieux: c'est une langue peu apprise et connue, et en tant que tel, il constitue une chance. On retrouve la même idée chez plusieurs élèves vietnamiens (V-6, 10, 38, 40, 44). Mais pas du tout chez les élèves thaïs, car aucun adulte thaï, ni parents, ni professeur, n'utilise cet argument. Comparons:

PV-24 : *"Le français, **peu de gens l'apprennent, de là il est plus facile de trouver du travail.**"*

V-38 : *" **Comme peu de gens apprennent le français, il y a plus de facilité de trouver du travail ou des bourses.**"*

a.2- Quant à l'influence de la connaissance des LE des adultes sur l'attitude des élèves, nous observons que :

-Dans l'ensemble, les adultes thaïes sont plus nombreux à être plurilingues que les Vietnamiens. Sur les 38 enseignants thaïes, tous connaissent l'anglais, 47,4% le français, et 31,6% une autre langue. Certains savent jusqu'à 2 ou 3 autres langues en dehors de la LM et l'anglais (ET-14 : *japonais, chinois, coréen* ; ET-36 : *laotien, chinois, japonais* ; ET-33 : *chinois, japonais*). Chez les 18 enseignants vietnamiens, si tous connaissent l'anglais et 83,3% le français, personne (0%) ne connaît une autre langue. Le répertoire de langues connues est donc plus large chez les professeurs thaïes que chez leurs collègues. Du côté des parents d'élèves, le pourcentage des Thaïes qui déclarent connaître ou avoir appris l'anglais et le français est plus que le double de celui des Vietnamiens (94,3 vs 43,8% pour l'anglais ; 17,1% vs 6,3% pour le français). Ce fait nous semble avoir des répercussions sur les attitudes des élèves face aux LE. En effet, les élèves thaïes donnent l'impression qu'ils prêtent plus d'attention à l'apprentissage des LE, et qu'ils l'assument plus que leurs camarades vietnamiens. Ils sont nombreux à déclarer choisir eux-mêmes leurs LE (83,7% vs 18,2%) et à dire savoir pourquoi quand c'est leurs parents qui les ont choisies pour eux. Ils sont 100% à être contents de pouvoir apprendre les LE, en particulier l'anglais et le français. En général, les élèves thaïes paraissent plus faciles "à délier la langue" en matière d'apprentissage des LE, tandis que les Vietnamiens semblent plus réticents. En effet, chez ces derniers, il y a beaucoup d'abstentions de réponse et/ou d'explicitations de leurs avis.

- Les élèves vietnamiens paraissent moins favorables au plurilinguisme que leurs pairs : ils sont plus nombreux à ne pas vouloir, ou à ne pas donner l'avis sur l'apprentissage de plusieurs langues en même temps: 16,4% disent *Non* et 7,2 % *NRP*. Du côté thaïes, le pourcentage des refus n'est que 7% - moins de la moitié des Vietnamiens. Seuls 4,6% des élèves thaïes considèrent que le fait d'apprendre plusieurs langues est un handicap, et 6,9% esquivent la question, alors que ce chiffre est plus que le double (16,4%) chez les élèves vietnamiens et 12,7% de ces derniers ne donnent pas de réponses sur le problème.

Il nous semble permis ainsi de penser que l'accoutumance aux LE des adultes, manifestée à travers la connaissance et leur pratique fréquente, pourrait rendre les jeunes plus ouverts aux LE. Comme les adultes thaïes sont plus habitués aux LE, surtout à l'anglais, les élèves thaïes ont moins peur des apprentissages que leurs pairs vietnamiens: l'apprentissage de leur 1^{re} LE - l'anglais - est considéré comme facile pour tous (100%) alors que les élèves vietnamiens, malgré de nombreuses années d'apprentissage du français - cette LE est leur 1^{re} LE, apprise sinon dès la 1^{re} année du primaire, au moins à partir du collège- montrent toujours une non-accoutumance à cette langue: elle n'est considérée facile que par 36,4% des répondants.

2- Environnement sociolinguistique

Trois milieux sociolinguistiques attirent notre attention car pouvant avoir un impact important et plus ou moins direct sur l'apprentissage des LE: le milieu familial, la société et le milieu scolaire. Et dans notre étude, ils ne nous semblent pas des plus favorables pour l'acquisition des LE et du plurilinguisme-pluriculturalisme, surtout au Vietnam.

a- Le milieu familial

Le milieu familial est important pour l'apprentissage des LE dans la mesure où ce sont souvent les parents qui décident quelle(s) LE les enfants vont apprendre, et surtout qu'ils procurent des opportunités pour leur apprentissage : subventionner les cours particuliers en vue du soutien ou du perfectionnement ; encourager l'apprentissage à la maison ; fournir des aides personnelles ou des occasions de pratique en famille; et parfois intervenir auprès de l'école ou des enseignants pour améliorer l'enseignement... Tout cela nous semble avoir des influences non négligeables sur l'apprentissage des LE des jeunes.

D'abord, les aides personnelles apportées aux enfants. Par exemple, à la maison, les parents ou autres adultes peuvent ré-expliciter le vocabulaire, la grammaire, aider à faire les devoirs... Certains n'hésitent pas à utiliser les LE avec les enfants, leur permettant ainsi des occasions de pratique des LE apprises, comme le cas des parents PT-24, PV-6, 8, 10 qui déclarent parler en anglais avec les enfants à la maison, et cela dans un but clair : " (J'utilise) *l'anglais [...]* avec mes deux enfants pour **les aider à pratiquer cette langue**" (PV-10). A notre avis, cette aide dans la famille peut être vraiment efficace, car les enfants se sentiraient plus en sécurité quand ils pratiquent avec les parents ou les gens de la famille en LE. Ils auraient moins peur de faire des fautes ou seraient moins timides comme quand ils doivent parler avec les autres, car aux dires des enseignants, " [...] *les élèves n'osent pas parler de crainte de mal parler...*" (ET-3) ; ou "*certains sont timides voire ont de la honte quand ils utilisent mal le français* (prononciation, grammaire)" (EV-2).

Quand les parents ne savent pas les LE, ces aides seraient moindres. Cela est clair dans le cas vietnamien, où à peu près la moitié des parents d'élèves se sentent pas assez familiers avec les LE (le plus grand pourcentage est pour la connaissance de l'anglais : 43,8% selon les déclarations des parents eux-mêmes), car il y a moins d'aide : 52,7% d'élèves vietnamiens déclarent ne pas recevoir d'aide dans leur apprentissage des LE. Bien sûr, les aides peuvent se réaliser entre frères et/ou sœurs, mais à condition que ces derniers soient déjà assez grands et connaissent les LE mieux que les jeunes. Au Vietnam, dans beaucoup de cas (13 sur 18 cas d'aide), les frères ou sœurs sont trop petits pour aider (12 sur 28 cas de non-aide), ou ils n'ont pas le niveau nécessaire: "*Mon frère est en cours d'apprentissage et il n'a pas encore beaucoup de connaissances en français* " (V-54); ou tout simplement: "*parce que j'apprends l'anglais mieux que lui* (mon frère)" (V- 25).

Par contre, en Thaïlande, comme le pourcentage des parents qui connaissent et utilisent les LE -surtout l'anglais - est plus important, il y a plus d'aide (65,1%) et plus d'échanges dans la famille sur l'apprentissage des LE, condition d'un plus grand éveil aux langues et des attitudes plus favorables aux différentes LE. C'est peut-être aussi ce qui explique pourquoi 83,7% des élèves thaïs déclarent avoir choisi eux-mêmes les LE, face à 18,2% des élèves vietnamiens seulement. Dans le cas contraire, où les adultes de la famille ne savent pas ou peu les LE, ou qu'ils ont une opinion plutôt négative d'une LE, ce sera plus difficile, comme dans ces témoignages. Par exemple, le PV-2 explique ne pas aider son enfant, "*car le français ne promet pas de bons débouchés à l'université et sur le marché de travail.*" Ou l'élève T-9, qui dit ne pas recevoir d'aide dans son apprentissage des LE car "*mes parents n'ont pas de bonne base de LE*". Les échanges parents-enfants sur l'apprentissage, ce qui peut être important pour le succès de l'acquisition des LE des élèves, peut parfois en souffrir aussi. Un parent vietnamien explique pourquoi son enfant ne lui dit grand-chose sur son apprentissage des LE à l'école, tout juste "*quelques mots de salutations, car les parents ne savent pas les LE*" (PV-1).

Bien sûr, les parents peuvent toujours encourager, mais s'ils ne connaissent pas les LE que leurs enfants apprennent, ils ne peuvent pas faire plus pour les enfants, même s'ils le désirent ou en sentent le besoin. Un parent vietnamien l'avoue : "*(Mon enfant apprend) le français et l'anglais. Je l'encourage mais je ne peux pas l'aider car je ne sais pas comment faire*" (PV-21). La même remarque de la part d'un parent thaï, même si celui-ci est plus optimiste : "*Je n'ai pas assez de connaissance de langues pour lui donner des conseils mais j'essaie de lui montrer les avantages des LE*" (PT-9). Ces parents distinguent bien les "conseils" -techniques, pratiques,... qu'ils considèrent plus efficaces pour l'apprentissage - des paroles d'encouragement qui sont bien, mais n'apportent pas à leurs enfants des moyens palpables pour l'amélioration de leur apprentissage. Par contre, un parent avec de bonnes bases serait plus confiant, comme dans le cas du PT-21 : "*J'ai des bases d'anglais, je lui donne donc des explications*". Et le cas du PT-10 : "*(Je sais) l'anglais, le français. Je lui donne des conseils et des soutiens.*"

Il est donc possible de penser que l'environnement linguistique familial contribuera mieux à l'apprentissage des LE des enfants, voire au développement du plurilinguisme, si les parents et les adultes dans la famille connaissent et pratiquent eux-mêmes des LE ou, au moins, s'ils ont une opinion positive des LE que leurs enfants apprennent.

b- Le milieu social

Le milieu social est important et peut favoriser l'apprentissage des LE en deux sens :

- il crée assez d'occasions pour la pratique effective de la langue: présence des plurilingues, ou touristes étrangers, travail commun entre personnes de langues différentes (entreprises joint-venture, coopérations internationales ou bilatérales,...) par exemple ;

- il peut motiver l'enseignement/apprentissage des LE. Cela passe généralement à travers l'opinion d'un grand nombre des gens sur l'utilité ou la nécessité des LE dans la société. Tout le monde connaît l'influence de l'opinion publique, voire des rumeurs, sur la vie d'une société!

Le milieu social deux pays étudiés - la Thaïlande et le Vietnam - nous semble encore peu favorable pour l'acquisition des LE. D'abord, ce sont des pays plutôt monolingues, même si dans la réalité ils sont multilingues (60 différentes langues pour la Thaïlande et 54 pour le Vietnam - cf. <https://fr.wikipedia.org>). Dans chaque pays, la langue de la majorité (le thaï, le vietnamien) est utilisée partout dans la société, et ce, à l'exclusion des autres langues. Quant aux langues venant de l'extérieur - anglais, français et d'autres langues de la région-, elles sont toutes considérées comme étrangères; et si utilisées, elles le sont seulement de manière restreinte, surtout à destination des touristes dans les villes, comme le cas de l'anglais en Thaïlande : "*l'anglais est [...] très présent un peu partout sur les affiches, dans les bureaux gouvernementaux ou sur les contenants de nourriture*" (<https://infoculture403.wordpress.com>). Un professeur thaï affirme : "*Ils (les élèves) n'ont pas d'occasion de communiquer avec des natifs parce que leur environnement est thaï : les gens, la langue*" (ET-27). Pour l'enseignant vietnamien EV-8, il y a aussi "*non-utilisation, car il n'y a pas d'environnement linguistique pour la communication en LE*".

Dans les provinces où les enquêtes sont menées, la présence de langues et cultures étrangères n'est pas très importante et les opportunités d'utilisation sont moins visibles dans la vie quotidienne. Certains élèves au Vietnam l'expliquent : "*Tout le monde parle vietnamien*" (V-49). Ou "*Il n'y a pas de touristes français, très peu étudient le français*" (V-12). En Thaïlande, selon l'enseignant ET-12, "*il y a peu d'étrangers à Phitsanulok*". Un élève le confirme : "*il n'y a pas d'occasion de pratiquer avec des natifs. L'environnement est thaï*" (T-27).

Dans ce sens, le besoin des LE se sentirait moins chez nos élèves thaïs et vietnamiens, et cela pourrait sans doute réduire leurs efforts de pratique personnelle des LE apprises. Un élève thaï l'a d'ailleurs expliqué : "*Pas d'occasion. Pas de nécessité d'utilisation*" (T-11).

c- Le milieu scolaire

Dans les situations de non ou de peu de présence des LE dans la famille et dans la société, le milieu scolaire reste le facteur qui décide en grande partie de l'acquisition, tant au niveau de connaissance qu'au niveau d'expertise. En effet, pour la totalité de nos élèves, c'est à l'école qu'ils commencent à apprendre les LE. Ensuite, la façon d'enseigner et de faire apprendre, si efficace, peut fournir aux apprenants des bases solides pour des utilisations ultérieures.

Cependant, dans notre étude, ce milieu ne semble pas des plus favorables à l'acquisition des LE. D'abord, dans nos pays, dont la langue nationale - c'est-à-dire la langue de l'ethnie majoritaire - assure tous les principaux rôles sociaux : communication dans la société et dans la famille, langue véhiculaire dans l'enseignement..., les LE ne sont pas un besoin personnel ou une nécessité objective. De plus, ce peut être culturellement inopportun d'utiliser les LE en publique entre les gens de même LM. L'enseignant vietnamien EV-8 l'a expliqué : si les élèves ne parlent pas les LE en dehors de la classe, c'est non seulement "*parce qu'il n'y a pas d'environnement linguistique pour la communication en LE*", mais aussi "*par timidité, parce que parler LE en dehors de la classe peut être considéré comme prétentieux*." De là, jusqu'à récemment, avec la globalisation généralisée, les LE ne reçoivent pas assez d'attention dans nos pays. Un enseignant thaï a le même avis : "*(les élèves n'ont) pas de bonne base en LE, parce que dans le passé, la Thaïlande ne donnait pas d'importance aux LE*" (ET-36). Au Vietnam, c'est aussi le souhait de plus de conditions pour l'enseignement/apprentissage des LE en vue du développement des élèves et du pays. Le parent PV-2 "*souhaite que le gouvernement crée des conditions favorables pour que nos enfants développent toutes leurs compétences et soient ainsi au niveau du monde*". L'enseignant ET-11 affirme, quant à lui, la nécessité du plurilinguisme, avec le souhait que, dans l'avenir, les élèves puissent "*savoir utiliser plusieurs langues...*" Car, "*... dans le monde actuel, la 3^e langue est nécessaire, c'est un avantage dans le travail et les études*".

Ensuite, s'il est vrai que les systèmes éducatifs des deux pays permettent l'enseignement/apprentissage de plusieurs LE (cf. *B1 supra*), dans la réalité, les établissements scolaires restent plutôt multilingues que plurilingues et l'attention est souvent donnée à une LE au détriment des autres. Ainsi, beaucoup d'importance est accordée à l'anglais en Thaïlande. Au Vietnam, dû à la politique d'une seule LE obligatoire, c'est aussi l'anglais qui domine dans presque toutes les écoles. Face à ce monopole de l'anglais, certains parents vietnamiens sont critiques : "*Ici, on ne s'intéresse pas beaucoup au français, les enfants n'ont pas assez d'outils pour bien apprendre*" (PV-10). Ce monolinguisme de fait affecte non seulement les élèves mais les enseignants eux-mêmes. Eux non plus n'ont pas beaucoup d'occasions de pratique réelle de la LE, ce qui pourrait restreindre énormément leur compétence communicative et par suite, celle des élèves. En Thaïlande, il y a possibilité de la présence des professeurs natifs dans les écoles, mais ce n'est pas encore généralisé, ce que laisse entendre ce souhait des parents d'élèves: "*Je veux que les élèves apprennent les LE avec les professeurs natifs pour qu'ils connaissent vraiment la langue et la culture*" (PT-9); ou: "*Je veux que l'école organise des camps linguistiques en invitant des professeurs natifs à y participer*" (PT-20).

Enfin, l'enseignement des LE que l'institution scolaire fournit ne semble pas tout à fait satisfaisant. Pour le parent vietnamien PV-13, si les enfants ont des difficultés dans l'apprentissage des LE, c'est parce que "*la méthode et le contenu ne conviennent pas et les*

enfants ne peuvent s'en servir, et sont peu motivés ". Ils pensent que " *pour bien apprendre les LE, il faut beaucoup de pratique orale et s'exercer dans les 4 compétences communicatives* " (PV-11), ce que les écoles n'arrivent pas encore à fournir, sans doute parce que la situation générale n'est pas propice : " *Nous espérons que la situation d'apprentissage des LE s'améliore pour que les élèves aient un bon environnement pour les études* " (PV-10). En Thaïlande, c'est le même souhait : " *Il faut donner l'importance à des compétences de l'oral plus qu'à la mémorisation* " (PT-27).

En effet, dans les deux pays, les LE sont plutôt considérées comme une simple matière scolaire, fournissant des connaissances comme les autres, et moins comme une matière-outil (matière qui sert l'enseignement/apprentissage d'autres matières), moyen de documentation ou moyen de communication. Aussi, dans l'enseignement/apprentissage, l'attention est accordée plus aux compétences linguistiques qu'aux compétences communicatives. Le savoir sur la langue l'emporte de loin sur le savoir de la langue, le savoir-faire ou le savoir communiquer. Un enseignant vietnamien a remarqué : " *Ils (les élèves) sont bons en grammaire car les enseignants s'y investissent beaucoup* " (EV-12). Sur ce point, certains parents vietnamiens sont franchement critiques : " *L'enseignement des LE à l'école est encore trop linguistique, centré surtout sur l'aspect grammatical* " (PV-23). Les parents thaïs semblent du même avis, même si l'expression est plus euphorique : " *Je souhaite que les professeurs s'appuient sur la conversation.* " (PT-28)

3- Pour développer le plurilinguisme-pluriculturalisme, des efforts sont à entreprendre pour que l'institution sociale et scolaire s'y intéresse et le valorise.

Suite à l'analyse précédente, cette hypothèse semble être la suite évidente. Elle est en fait déjà évoquée dans les réponses-mêmes des enquêtés, professeurs et parents et élèves. Ainsi, l'enseignant thaï recommande l'intervention de l'institution sociale pour renforcer l'enseignement/apprentissage des LE, car pour la personne, c'est une condition du développement et même de la 'stabilité' du pays : " *Les autorités doivent donner plus d'importance à l'enseignement/apprentissage des LE. Parce que les Thaïs manquent de connaissance de langues, celle-ci retarde le développement du pays : le transport, l'économie et la stabilité du pays* "(ET-36). Et un parent vietnamien demande " *plus d'investissement pour l'enseignement/apprentissage du français* " (PV-6)!

Quant aux élèves, la plupart demandent un enseignement/apprentissage des LE qui donne plus d'attention à l'oral qu'à la grammaire comme dans le tableau suivant:

Pays	Compétences communicatives à acquérir
------	---------------------------------------

	Compréhension orale	Compréhension écrite	Production orale	Production écrite
Thaïlande	93	44,2	97,7	44,2
Vietnam	78,2	10,9	90,9	27,3

La plupart des élèves nous semblent tout à fait conscients de leurs choix et de leurs réponses, même si on peut mettre en question certaines. Écoutons cet élève thaï : *" Il faut entraîner des élèves à l'écoute et la production orale de plus en plus. Il ne faut pas centrer sur la grammaire "* (T-21). Les raisons sont simples : *"L'écoute et l'oral sont très importants pour la communication."* (T-7) ; et *" Si on apprend beaucoup sans être capable de communiquer, c'est inutile "*(V-36).

Les élèves suggèrent aussi des solutions de plusieurs ordres, du général -comme cet élève vietnamien : *"Je pense que les professeurs et les élèves feraient mieux de changer de méthodologie d'enseignement/apprentissage de LE, d'utiliser les méthodologies des autres pays: introduire les activités ludiques, les discussions de groupe, les exposés et débattre sur les problèmes proposés* (V-8), à des propositions plus concrètes des élèves thaïs: *"Avoir des enseignants étrangers, et les professeurs doivent appliquer les contenus correspondant à la vie réelle "* (T-40); ou *"L'enseignant doit utiliser le matériel et organiser souvent les activités pour motiver l'apprentissage du français en classe "* (T-39).

En guise de conclusion

A notre avis, pour former les élèves à la compétence plurilingue-pluriculturelle, trois facteurs seront indispensables : l'envie et la motivation des apprenants à apprendre plusieurs langues ; un environnement propice qui les aide et leur crée des conditions favorables à l'apprentissage et à la pratique de plusieurs LE; et une didactique appropriée pour l'enseignement/apprentissage des LE dans le cadre du plurilinguisme.

Dans l'espoir de développer le plurilinguisme-pluriculturalisme, qui est devenu de plus en plus indispensable dans la mondialisation actuelle, même si la situation laisse encore à désirer, certaines manifestations nous semblent toutefois encourageantes :

a- L'envie et la motivation pour les LE nous semblent exister réellement, comme le laissent penser les grands pourcentages d'assentiments dans les réponses. Ces dernières nous semblent fiables dans la mesure où les élèves sont tout à fait capables d'explicitier leurs déclarations, par exemple: *" Quand on apprend ces langues, on peut communiquer et travailler avec les étrangers, comprendre*

leurs coutumes, habitudes, cultures, leurs modes de vie" (V-36); *"Les LE jouent le rôle important dans la société. Il me faut apprendre les LE pour la communication dans l'avenir "* (T-34); ou: *"Les LE offrent l'opportunité dans la vie: étude et le travail "* (T- 35).

b- Face à l'apprentissage de plusieurs LE en même temps, la majorité des élèves thaïs et plus de deux-tiers des élèves vietnamiens sont d'accord, même si pour certains cela peut constituer une difficulté. Et comme au-dessus, les élèves ont leur raisons. Par exemple,

- *" Savoir une langue de plus aide dans le travail plus tard "* (V-49) ;

- *" Apprendre plusieurs LE, c'est un avantage car :*

" c'est nécessaire pour le travail dans l'avenir " (V-37) ;

" (cela permet de) pouvoir communiquer avec des étrangers de plusieurs pays. Et les utiliser au travail dans l'avenir." (T-17);

" étudier en même temps des LE, économiser le temps d'apprentissage." (T-2).

c- Enfin, ce qui nous semble un argument fort pour le plurilinguisme, c'est que les élèves ont des projets clairs d'utilisation des LE dans l'avenir : soit pour travailler ; soit pour les études (*Voir F-4, Utilisation ultérieure des LE, ci-dessus*).

Quant aux autres facteurs qui pourront favoriser l'émergence du plurilinguisme-pluriculturalisme dans les deux pays, les suivants peuvent entrer en jeu :

- D'abord, la majorité des professeurs et parents, c'est-à-dire les adultes - sont contents que les élèves puissent apprendre plusieurs langues à l'école (*Voir D-4 ci-dessus*). Les gens commencent à réaliser ainsi que la connaissance de plusieurs LE est devenue indispensable dans notre monde qui devient plus petit dû à Internet, aux médias et autres technologies modernes de communication. Écoutons-les: *"Je souhaite que les Thaïlandais connaissent les LE."* (PT-26); ou *"L'organisation des cours de langues est très utile de nos jours. Il faut que les **élèves de toutes les classes** dans l'école puissent apprendre les LE "* (PT-33). Pour les parents vietnamiens, apprendre plusieurs langues est motif de contentement car *"connaître plusieurs langues est une opportunité pour les études, pour la compréhension de la vie en société et du monde "* (PV-4); et que *"grâce aux LE, il/elle (l'enfant) a des connaissances, est à la hauteur de l'époque et pourra rendre service au pays"* (PV-2).

Cela nous semble un espoir pour avoir dans l'avenir un environnement socio-langagier plus favorable au plurilinguisme-pluriculturalisme, condition pour la compréhension entre humains et du monde moderne et être ainsi *"à la hauteur de l'époque"* et pouvoir *"rendre service "*.

Cependant, il est important de commencer par innover l'enseignement/apprentissage des LE. A notre avis, c'est la clé pour améliorer la situation. Les solutions est d'abord de se pourvoir progressivement en enseignants plurilingues, capables de motiver leurs élèves. Selon les parents d'élèves, *"il faut trouver les professeurs qui ont des expériences, des compétences et consacre sa vie à l'enseignement "* (PT-17).

Quant à l'enseignement/apprentissage des LE proprement dit, l'éveil au plurilinguisme-pluriculturalisme peut commencer sur les deux bases suivantes :

- Les autorités compétentes devront mettre en place une politique linguistique qui permet d'introduire plusieurs LE, internationales (l'anglais et le français) et régionales (chinois, japonais, langues des pays de l'ASEAN, ...) dans le cursus scolaire réel des élèves, au lieu d'une seule LE obligatoire. Quant aux moments, la dose et le statut de ces LE, c'est à l'institution sociale de les décider selon les objectifs de développement de chaque pays. L'important est que les élèves aient la possibilité d'apprendre plusieurs LE de leurs choix, selon les projets sociaux ou personnels ;
- Les didactiques plurilingues-pluriculturelles ne manquent pas : éveil aux langues, didactique intégrée, didactiques plurielles, didactique de l'intercompréhension, perspective actionnelle... Cependant, l'important est construire une cohérence aussi bien au macro-niveau de la politique linguistique du pays qu'à l'enseignement/apprentissage des langues dans l'école et dans une classe.

BIBLIOGRAPHIE

- BLANCHET Ph., CHARDENET P. (dirs.), 2011, *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*, Paris/Montréal, Editions des Archives Contemporaines & AUF.
- CLERC St., 2008, Des représentations des langues familiales à leur prise en compte dans le système scolaire, in *Repères n°38*, mis en ligne le 01 décembre 2010, consulté le 29 janvier 2015, p. 187-198. URL : <http://reperes.revues.org/406>.
- CONSEIL DE L'EUROPE, 2000, *Un cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*, <http://www.didierfle.com/>
- DELAMOTTE R. (dir.), 2009, Politiques linguistiques et enseignements plurilingues francophones ; entre langage, pouvoir et identité, *GLOTTOPOLE*, n°13, www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol
- DABENE M., RISPAIL M., 2008, La socio-didactique : naissance et développement d'un courant au sein de la didactique du français en France, *AIRDF, LA LETTRE DE L'ASSOCIATION*, n°42, 10-13

- MOORE D., 2006, *Plurilinguisme et école*, Paris, Didier
- POGGI M.-P., BRIERE-GUENOUN F., *Approche socio-didactique des contenus enseignés en milieu difficile en EPS*, <http://www.hepl.ch/cms/accueil/formation/unites-enseignement-et-recherche/agirs-acteurs-gestions-identites/actualites/colloque-sociologie-et-didactique/demande-sociale-du-savoir-et-cur/approche-socio-didactique-des-co.html>. Dernière mise à jour: le 18 juillet 2012.
- RISPAIL M. (dir.), JEANNOT C., TOMC S., TOTOZANI M. (éd.), 2012, *Esquisses pour une école plurilingue. Réflexions socio-didactiques*, Paris, L'Harmattan.

SITOGRAFIE

- <https://fr.wikipedia.org> : *Langues en Thaïlande ; Langues au Vietnam*
- <https://infoculture403.wordpress.com>: *Les langues parlées en Thaïlande*, publié le 09/12/2012 par Sarah

ANNEXES :

- Réponses des élèves
- Réponses des enseignants de langues
- Réponses des parents d'élèves